

ST - JUSTIN
VENREDI,
24 NOV. 1944.
VOL. XXIV.
No 4.
 Rédigé en
 collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.



Journal Hebdomadaire.

Abonnement:
 Canada - \$1.50
 E.-Unis - \$2.00
 Rédaction et
 administration:
 Saint-Justin,
 cté Mask.

RAPPORT COURTOIS

La semaine dernière nous avons analysé la crise Ralston et depuis nous attendons ce qui sortira de la boîte à surprise parlementaire. Aujourd'hui nous irons à Québec.

Tous se souviennent des discours à la radio et sur les tribunes. Les uns criaient au surplus, les autres au déficit et nous, nous nous demandions s'ils pouvaient avoir raison les uns et les autres. Ce n'était pas un fait nouveau que cette mésentente entre les candidats rouges et nationalistes. Quand Duplessis a pris le pouvoir la caisse était vide, puis quand Godbout a remplacé le premier, elle était défoncée. Puis Duplessis redevient possesseur du trésor que les libéraux disaient doré. Après enquête il ne reste plus d'or. Au lieu d'un surplus on est en face d'un déficit de \$9,500,000 et cela avec tous les travaux de la période pré-électorale suspendus.

Vous trouverez à la suite la version de M. Gagnon, trésorier provincial, sur le rapport Courtois, auditeur.

Comme c'était notre devoir et conformément aux intérêts de la province, nous avons voulu, en prenant les rênes de l'administration, connaître la situation financière léguée par le gouvernement Godbout.

Dans le discours du budget qu'il prononçait au mois de mai 1940, le trésorier provincial d'alors, l'hon. M. Mathewson déclarait "que M. Rosaire Courtois, comptable agréé, est un jeune homme de très grande capacité". Nous avons confié à M. Courtois la tâche d'établir cette situation financière. C'est son rapport que nous portons aujourd'hui à la connaissance du public.

Il ressort du rapport de M. Courtois les faits suivants:
REVENUS DE \$416,305,000

(1) Les revenus de la province, sous le gouvernement Godbout, ont été de \$416,305,000.

Or sous le gouvernement de l'Union nationale, les revenus n'ont été que de \$180,122,000. Il résulte donc que sous le gouvernement Godbout, le peuple de la province a payé en taxes, \$236,183,000 de plus que sous le gouvernement de l'Union nationale, c'est-à-dire que la seule augmentation de taxes et la création de nouvelles taxes sous le gouvernement Godbout représentent tous les revenus du gouvernement de l'Union nationale lors de sa première administration, plus \$56,061,000. Les revenus du gouvernement Godbout représentent donc 230 pour cent des revenus du gouvernement de l'Union nationale.

DETTE AUGMENTEE DE \$40,000,000

(2) Il ressort également du rapport de M. Courtois qu'en dépit de cette augmentation de revenus de \$236,183,000 et malgré la prospérité factice et temporaire découlant de la guerre (sous l'Union nationale, le chômage occasionnait une dépense additionnelle de \$20 millions par année) le gouvernement Godbout n'a pas réduit la dette d'un seul centin, mais l'a augmentée d'environ \$40,000,000 soit exactement de \$39,724,000.

(3) Il ressort également du rapport que contrairement aux déclarations de l'hon. M. Mathewson et de l'hon. M. Godbout, la dette flottante de la province, au 30 août 1944, se chiffrait à \$55,523,000, répartie comme suit:

- Soutirés de banque, c'est-à-dire chèques sans fonds, \$2,010,000;
- Comptes à payer, \$7,727,000;
- Bons du Trésor, \$35,250,000;
- Bons en fidéi-commis, \$7,469,000;
- Intérêts accrus sur la dette, \$3,067,000;
- Total, \$55,523,000.

Il découle de tout cela que les exigences financières auxquelles le gouvernement actuel doit faire face représenteront, avec les obligations qui viennent dues d'ici le 15 mars 1945, la somme de \$75,726,000. Ces chiffres ne tiennent pas compte des problèmes financiers que posera l'expropriation de la Montreal Light, Heat and Power ainsi que ceux de la raffinerie de sucre de Saint-Hilaire.

ECONOMIE DE LA VERITE

(4) Autre fait saillant du rapport: Depuis environ trois ans, l'année fiscale de la province qui, autrefois commençait le 1er juillet et se terminait le 30 juin, commence maintenant le 1er avril et se termine le 31 mars.

Or, après cinq mois seulement d'administration, au 30 août dernier, les dépenses et les engagements à être soldés avant le 31 mars 1945, se chiffraient à \$80,324,000, laissant pour les sept derniers mois de l'année, à la disposition du gouvernement de l'Union Nationale, une somme de \$11,959,000.

Sous le gouvernement Godbout, dans cinq mois, \$80,324,000.

Sous l'Union Nationale, pour sept mois, (2 mois de plus), il ne reste en disponibilité que \$11,959,000.

En résumé, sur un budget de \$92,283,000 à dépenser pour douze mois, le gouvernement Godbout, dans cinq mois, en avait absorbé pour ses dépenses et engagements, \$80,324,000. La seule économie pratiquée par le gouvernement Godbout est l'économie de la vérité.

DEFICIT PROBABLE DE \$9,500,000

(5) Il ressort également du rapport de M. Courtois qu'au (suite en page 8)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR NICOLAS)

Les jeunes commencent leur vie à une période extrêmement difficile. Ils ont à nager contre une vague d'athéisme qui déferle sur le monde entier. A certains moments, ils se croient submergés. Mais qu'ils reprennent courage: ceux qui luttent arriveront au port. Mais, de grâce, que les plus fortunés aident les jeunes! Ceux-ci ne sont pas les auteurs de cette vie matérialiste et païenne. Ils n'en sont que les tristes victimes.

* * *

"Trop parler nuit", dit le proverbe. Sans aucun doute, il est dangereux de ne pas peser ses paroles. Mais vous avouerez qu'on court de plus graves dangers à ne pas mesurer la portée de ses actes. Paul Bourget a intitulé l'un de ses romans: "Nos actes nous suivent".

* * *

Qui aujourd'hui s'impose le devoir de lire un bon livre, d'analyser quelques articles sérieux d'un quotidien? Ne vous plaignez pas que vous n'avez rien à lire! L'Echo de Saint-Justin vous offre chaque semaine une livraison bien étoffée. Par exemple, vous tirerez grand profit à parcourir la page éditoriale de l'Echo, à l'exception des ballivernes de Nicolas. Le premier — St-Justin, sous la signature de Guillaume Masse, traite de sujets d'une grande actualité, qui méritent d'être lus très attentivement. Il puise à des sources sûres.

* * *

Comme c'est vrai: "Ce serait si simple..." Les magasins — certains magasins — ont de "très belles portes... en arrière". L'appât du gain fait ouvrir les portes de certains magasins de St-Barthélemi. La négligence des acheteurs également. A tout événement, qu'on respecte la loi de l'observance du dimanche, c'est la règle. Et les exceptions seront rares et les portes d'arrière resteront fermées.

* * *

Vous tirerez grand profit à lire les articles de notre compatriote, l'avocat Vanasse. La forme y est élégante et impeccable. Cet écrivain est impayable: il est riche en utiles suggestions. Toutes les réalisations matérielles ont pris naissance dans une idée. Mais il ne faudrait pas que Me Vanasse parlât dans le vide ou dans le désert.

* * *

La nervosité se rencontre chez une multitude de jeunes. Rien d'étonnant! Eux qui fument tant de cigarettes, qui se désaltèrent de liqueurs à base de stimulants. La maîtrise de soi n'est pas uniquement affaire de volonté. Le système nerveux est intimement lié à tout l'organisme humain.

* * *

Les journaux nous parlent des milliers de mariages de soldats Canadiens-français à d'authentiques Anglaises, nées en Angleterre, à qui je souhaite de mourir en Angleterre. Mais si elles viennent mourir au Canada, dans notre Québec, quel sort est réservé à leurs enfants, quant à la langue et à la religion?

CHAMBRE DE COMMERCE

(Par Paul-N. Vanasse)

A l'occasion de la semaine provinciale des Chambres cadettes, il convient d'accorder quelque publicité à celle qui existe à Louiseville, depuis tantôt trois ans, croyons-nous. Même si nous l'avons déjà fait, une autre occasion de se répéter n'est certes pas de trop.

La Chambre cadette de Louiseville est heureusement de plus en plus connue dans le public. Nous sommes redevables de sa fondation à un jeune homme courageux, parfois hardi, M. Gaston Fleury. Secondé par un groupe de jeunes gens intelligents et ambitieux, leur tenacité, autant que leur sens d'initiative firent que cette Chambre connut vite une belle popularité. Nous lui devons d'excellents mouvements. Tout ceci se passait malheureusement, pendant que la Chambre aînée sombrait dans l'inaction.

Aujourd'hui, la Chambre de Commerce des Jeunes est un corps solidement organisé, un cénacle qui n'est fermé à personne, d'où sortent de très louables idées pour l'avenir. Les Jeunes ont bien droit d'en être chaudement félicités.

La guerre qui persiste (Le Premier d'Angleterre vient de dire qu'elle sera plus dure que jamais, et très longue encore...) va finir par ébranler notre système économique: le commerce, l'industrie vont tôt ou tard se bûter à d'insolubles problèmes. Il est bon que les membres de la jeune Chambre soient au courant des difficultés qu'il faudra surmonter demain, si nous voulons sauver notre standard régulier de vie.

Cette Chambre locale est une véritable école de bonne camaraderie, école où se cimenteront des amitiés productives. C'est un milieu propice à stimuler l'esprit de collaboration, si nécessaire, dans toute communauté, au progrès visé.

Si nous étions président de la Chambre cadette, nous aurions comme premier objectif, celui d'augmenter de plus en plus les effectifs de la Chambre. Tous nos efforts porteraient sur ce point. Plus le recrutement sera fort, plus forte, plus effective sera l'influence du groupe. Car les petits clans fermés, l'on sait ce que cela a donné à la grande cause du progrès à Louiseville...

La jeunesse, si elle serre les coudes, si elle marche, la main dans la main, comme elle peut être puissante! ...
 15 novembre 1944.

"Première" Canadienne

du film

"NOTRE VILLE NOUS APPARTIENT"

Théâtre Royal, Louiseville

vendredi le 1er décembre à 8.30 p.m.

* L'histoire des Unités Sanitaires fonctionnant sous la direction du Ministère de la Santé et du Bien-être Social de la Province de Québec, et qui sauvent des centaines de vies chaque année. Tourné presque entièrement à Louiseville, avec une distribution de plus de cent citoyens de cette ville, ce film a été réalisé pour le Ministère de la Santé et du Bien-être Social de la Province.

PAR ASSOCIATED SCREEN STUDIOS

Renouvelez votre abonnement !

Vous en trouverez la date d'échéance à coté de votre nom.

L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Écho sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 43.

1932, 28 MARS, MASKINONGE

LESSARD, Paul (Alphonse et Aurélie Desaulniers)

LEMYRE, Simonne (J.-Théophile et Alice Généreux)

ISSUS et baptisés à Montréal:

ROBERT, b 12 fév. 1933; s 4 fév. 1934.

ROGER, b 10 janv. 1935;

CLAIRE, b 9 mars 1936;

JEAN, b 4 nov. 1937;

DENISE, b 13 fév. 1940;

ANDRE, b 18 mars 1942;

FILIATION "LEMYRE"

VII: Théophile et Alice Généreux

VI: Félix et Olivine Lachance

V: Amable et Julie Martin

IV: Amable (47) et M.-Louise Bruneau

Adresse: Saint-Justin, Co. Maskinongé.

NICOLET

ANTONIO Lemire

Israël et Julie Demers.

DESRUISSEAU, Laura (Sévère et Virginie Guilbert)

ISSUS: HENRI, b 10 avril 1914, aux Trois-Rivières; inhumé à Nicolet.

YVETTE, b 14 fév. 1917, à Nicolet, décédée et inhumée à Nicolet.

MARGUERITE, b et inhumée à Nicolet.

YVETTE, b 1 sept. 1923;

BERNADETTE, b 7 oct. 1924;

1930, 8 JUIN, SAINT-ETIENNE-DES-GRES

1579

VIII. ALCIDE Lemire

Onésime et Rebecca Desaulniers

1o LeSIEUR, Antoinette, décédée le 30 avril 1931

ISSUE: GEORGETTE, née le 13 avril 1931;

1933, 6 août, SAINT-ETIENNE-DES-GRES

ISSUS: ANITA, b 4 fév. 1940; décédée le 6 sept. 1940, à Thetford.

RENEE, b 13 janv. 1941;

LOUISE, b 21 avril 1942;

ANDREE, b 26 août 1943;

Adresse: 17, rue Falardeau, Thetford-Mines.

LES DEUX FILIATIONS LEMIRE:

ALCIDE

CECILE

VII Onésime et Rebecca Desaulniers — Généré et Louisa Noël.

VI Louis et Marie Benoit — Onésime et Elzire Guimond

V Louis et M.-Aldée Fleury — Modeste et M.-Anne McCra.

IV Modeste et M.-Anne Beauvais (48)

— MATELAS POITRAS —

CONFECTION DE MATELAS OREILLERS COUSSINS, ETC.

Service prompt — Ouvrage garanti.

SPECIALITE: Matelas usagés refaits à neuf.

Nos prix défient toute compétition.

HORACE POITRAS

St-Barthélemi Station, Qué.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez

consultez en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

Le projet d'un poste de modulation de fréquence sur le Mont-Royal, adopté

Des avantages exceptionnels au triple point de vue géographique, scientifique et pittoresque — Ce qu'est l'invention du major Armstrong.

La télévision

Les autorités municipales de Montréal viennent de se prononcer en faveur du projet de la Société Radio-Canada d'ériger un poste de modulation de fréquence et éventuellement de télévision sur le plateau du Mont-Royal. Quatre-vingt dix conseillers ont voté pour le projet et quatre s'y sont opposés.

Les recherches et les travaux de laboratoire ont démontré que le sommet du Mont-Royal offrait des avantages exceptionnels pour l'érection de ce genre de poste. Les recherches faites par les services techniques de Radio-Canada ont confirmé d'ailleurs l'opinion du major Armstrong, l'inventeur de ce mode de diffusion, quant à l'excellence de l'endroit.

Le système de modulation de fréquence se sert d'ondes très courtes qui suivent les mêmes lois de propagation que celles de la lumière. Ces ondes se propagent donc en ligne droite et ne dépassent pas la ligne de l'horizon. C'est ce qui explique qu'il faille choisir un endroit très élevé lorsqu'on a une grande superficie à desservir. La métropole du Canada est donc privilégiée à cet égard.

Lors de la dernière enquête parlementaire sur la radio, Monsieur Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, avait expliqué que la modulation de fréquence allait constituer un progrès en quelque sorte révolutionnaire. Ce système aura pour effets de résoudre le problème qui existe au sujet de l'allocation des fréquences à cause de leur nombre insuffisant et d'assurer par l'élimination des ondes parasites une remarquable qualité de son que ne donnent pas les émissions actuelles.

Les architectes de la Société en collaboration avec ceux des services municipaux et du directeur de l'Urbanisme s'inspireront dans la préparation des plans du cadre même du Mont-Royal avec sa terrasse et ses jardins, bref, en harmonie avec ce site incomparable. Ils devront prévoir comme service public à l'installation de chambres de toilette dans le cas, par exemple, des skieurs et des cavaliers qui fréquentent le Mont-Royal. Les règlements permettront au public de visiter le poste à certains jours. Comme il s'agit uniquement d'un poste de transmission, les opérations ne requerront que la seule présence de deux ou trois ingénieurs.

Au triple point de vue géographique, scientifique et pittoresque, l'endroit offre des avantages à nul autre pareils au pays. Le fait est que c'est Montréal qui a été choisi pour la première installation au Canada d'un poste à modulation de fréquence et de télévision.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ÉCHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 3 NOVEMBRE 1924:

SAINT-JUSTIN

Sépultures. — Le 20, Arsène Bernèche, fils.

— Le 31, Octavienne Michaud.

— Le 31, Mme Arthur Philibert, née Marie Gagnon, décédée à Montréal. Cette dernière, outre son époux laisse pour pleurer sa perte, 4 enfants en bas âge. Nos sympathies aux familles.

Mariage. — Le 15, Séverin Philibert à Mlle Célestine Philibert.

M. et Mme Euclide Massé et leur fils Jean-Charles, M. Alfred Bernier Mlle Eva Gauvreau, de Montréal; M. Honoré Bernier, d'Oakland, Cal.; et Mmes Weeks et McDonald du Nouveau-Brunswick, de passage à St-Barthélemi, St-Justin, Louiseville et Trois-Rivières.

Mlles Marie-Rose Paquette et Germaine Gaboury en promenade à Montréal.

M. Lucien Lebeau et sa famille sont allés demeurer à Montréal.

M. et Mme Arthur Lebeau en voyage de noces à St-Justin, St-Barthélemi et Maskinongé.

M. Aurélien Rinfret et Mlle Aline Rinfret en promenade à Montréal ces jours derniers chez leurs frères Joseph et Arthème.

M. et Mme Arthème Rinfret, de Montréal, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Charles Omer Aldéric. Parrain et marraine, M. et Mme Aldéric Lefort de Montréal.

En promenade dans le cours du mois dernier chez Mme Chapdelaine: M. et Mme Georges-L. Sheppard et leur fils Albert, Mme H. Sheppard, MM. J. Manseau et Jos. Erwin, de Winooski, Vt., M. A. Sheppard, de Joliette, et Jean-Paul Chapdelaine, de Montréal.

LOUISEVILLE

MM. Arthur Giguère, Georges Veillette, Camille Saucier et P. St-Pierre sont revenus enchantés d'un voyage à Rawdon et à Joliette.

En l'église de Louiseville, récemment a été célébré le mariage de M. Edouard Laurent à Mlle Aldéa Chevalier. M. Donat Laurent accompagnait son fils, et la mariée était accompagnée de son père M. Arthur Chevalier.

MASKINONGE

M. et Mme Euclide Lebrun de St-Gabriel de Brandon en visite chez leurs parents la semaine dernière.

Mlle Florentine Trudel nous est revenue enchantée d'une promenade chez ses cousines de St-Barthélemi.

Mme Alfred St-Onge est revenue d'une promenade à Montréal.

Mme Joseph Cardinal, de Nicolet, de passage chez sa mère Mme Ernest Magnan, la semaine dernière.

ST-BARTHELEMI

Naissances. — Le 6 octobre, Marie Jeanne d'Arc Denise, fille de M. Aristide Caumartin, cultivateur. Parrain et marraine, M. Charlemagne Caumartin et Mlle Jeanne Caumartin, oncle et tante de l'enfant.

— Le 12, Jos.-Jean Paul Réginald, fils d'Arthur Lessard, forgeron. Parrain et marraine, M. Napoléon Lessard, de Maskinongé et Mlle Régina Massé, oncle et tante de l'enfant.

— Le 14, Jos. Edouard Julien, fils de Jules Désy, cultivateur. Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Jos. Désy, de l'Île du Pas.

— Le 16, Marie-Claire, fille de M. Jos.-Victor Sylvestre, journalier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Ladouceur, de St-Justin.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE" TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau chez Louis Jourdain.

A Louiseville, 35 rue St-Laurent

(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE DE LA TÊTE.

Nouvelles intéressantes pour le temps des Fêtes

Le temps des Fêtes approche et beaucoup de ménagères se demandent s'il sera possible d'acheter cette année les fruits nécessaires aux traditionnelles célébrations de Noël et du Jour de l'An.

En général, les perspectives sont encourageantes. La Méditerranée étant maintenant ouverte au transport allié, nous recevrons cet hiver des dattes de l'Irak, soit une allocation de quatre mille tonnes environ. Il est cependant peu probable qu'elles arrivent avant Noël.

Au cours des dernières années jusqu'à tout récemment, l'Allemagne achetait presque toute la récolte de noix de l'Espagne et du Portugal. Ce marché lui a été enlevé par les victoires alliées et on croit que le Canada pourra maintenant se procurer des noix, amandes et avelines de ces deux pays.

Pacanes, amandes, noix écalées et non écalées nous arriveront de Californie avant les Fêtes.

Les marchés de l'Ouest ont déjà reçu des stocks de raisins. On croit qu'il s'en trouvera suffisamment dans tout le pays pour répondre à la demande du temps de Noël. Le Canada recevra cependant environ neuf mille tonnes de moins de raisins de la Californie à cause de la mauvaise température qui a nui à la récolte.

Les pruneaux seront moins abondants. Il a aussi été impossible d'importer des pêches et de sabricots séchés. Les figues sèches importées de Californie, soit deux millions de livres, devraient atteindre le marché canadien avant Noël.

Il est possible qu'une partie de cette allocation de deux millions de livres soit remplie par l'envoi d'autres fruits déshydratés.

Le Canada doit beaucoup à ses chemins de fer

Drummondville, novembre... "Pour un pays neuf, les moyens de transport représentent la vie, et probablement, aucun pays au monde ne doit autant aux chemins de fer que le Canada" a déclaré M. O. A. Trudeau, agent général régional des chemins de fer nationaux du Canada qui était récemment le conférencier à la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville.

Après un court résumé de l'histoire des chemins de fer au Canada M. Trudeau dit qu'un réseau n'est pas simplement un ensemble de voies, de trains, de gares, de télégraphes etc., mais que le Canadien National, par exemple, est une organisation vivante, une famille d'au-delà 100,000 employés dont les services coordonnés en une activité dirigée représentent un miracle perpétuel de vie intense.

M. Trudeau a donné ensuite quelques statistiques de l'importance du Réseau national qui transporte près de la moitié du trafic du pays et 10%

de plus de ce trafic que son plus proche concurrent. Il est, de plus le plus grand acheteur de matériaux canadiens au pays. Les quelque 8,000 maisons canadiennes différentes qui le fournissent en matériaux de toutes sortes se partagent les commandes d'environ 50,000 articles différents. Le Réseau a payé, l'an dernier, près de \$200,000,000 en salaires à ses employés mais cela ne représente qu'une faible partie de ce qu'il fait gagner au reste du pays, sans parler des quelque \$10,000,000 en impôts qu'il

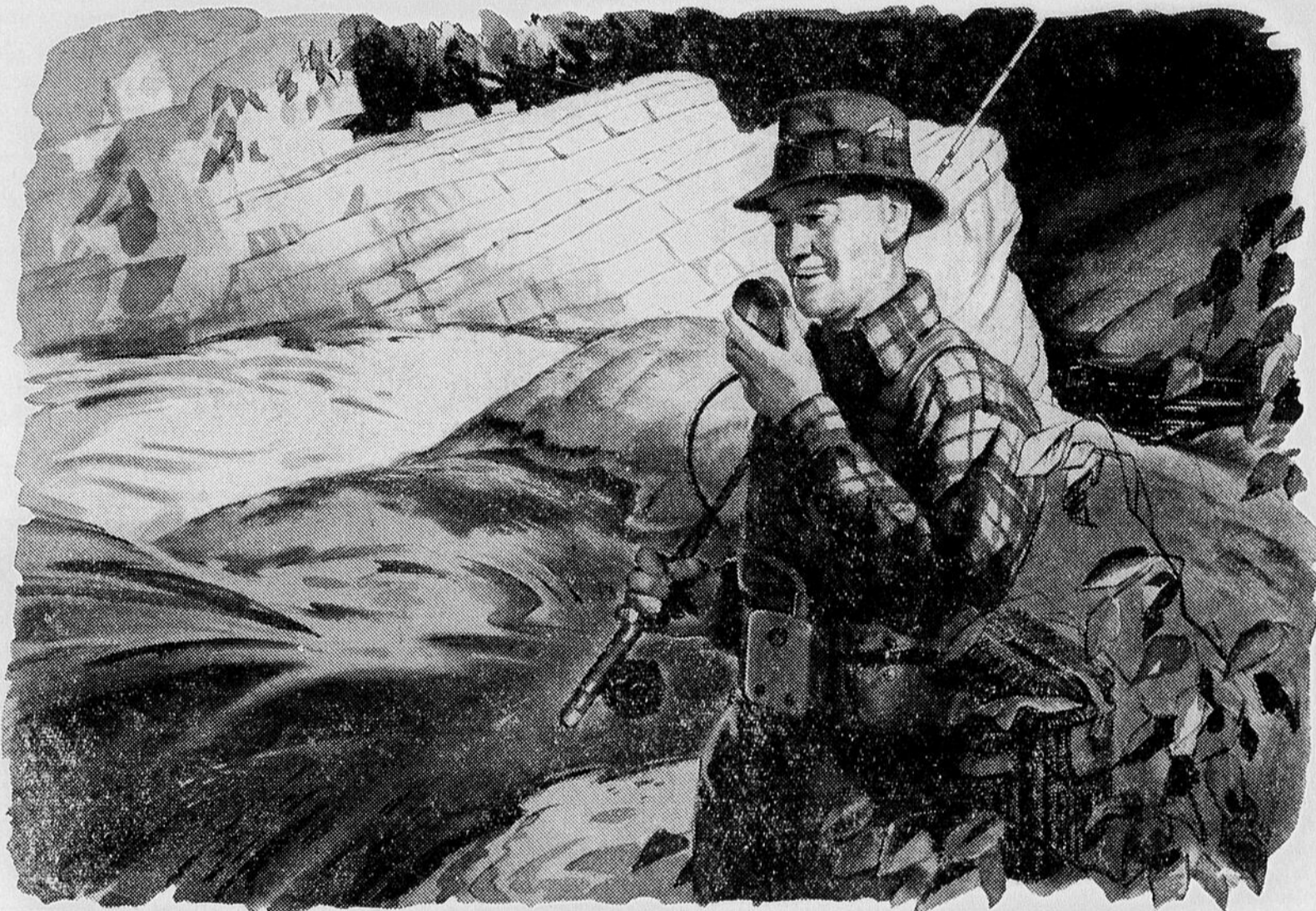
paie à l'Etat. En dépit de tout, le Canadien National donne avec les autres réseaux, le service ferroviaire le moins coûteux au monde. D'après des études sérieuses suivies par l'économiste de la Compagnie, 60% de notre richesse nationale provient de territoires desservis par le Canadien National et pour chaque dollar dépensé par le pays pour l'expansion à ses employés, la richesse du Canada s'est accrue de \$10. "Envisagé dans sa vraie perspective, le développement des ressources naturelles du

Canada par la construction de chemins de fer a produit de vastes sources de richesses actuelles ou potentielles. Bien des citoyens par le passé, et des plus intelligents, se sont laissé leurrer par des considérations de profits et pertes qui ne donnent pas un tableau complet. Le Canadien National, en particulier, demeurera le moyen idéal de développer nos ressources nationales. Sans ses chemins de fer, le Canada ne pourrait être la nation riche et importante qu'elle est." a déclaré M. Trudeau.

UN OBSERVATEUR

Il n'y a pas d'enfantillages. Ces défauts et ces impressions de la douzième, de la treizième, de la quatorzième année, on dit que ce n'est rien, et tout l'homme en dépend. C'est comme dans les gares, le petit mouvement par lequel on aiguille un train. Ce n'est rien non plus ce mouvement... C'est tout le voyage.

LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN vous préparent la radio-téléphone!



LA RADIO-TÉLÉPHONE INDIVIDUELLE DE DEMAIN... Dans l'eau jusqu'aux genoux, à la pêche, vous pouvez appeler le camp et dire à vos amis comment les truites mordent, en vous servant de votre radio-téléphone individuelle. De votre automobile vous appelez chez vous et annoncez votre arrivée... La radio-téléphone sera l'une des choses merveilleuses de la vie quotidienne et servira partout, en plein air, dans les affaires, dans l'industrie. Les hommes qui pensent à demain vous la préparent.



QUI de nous ne convoite pas anxieusement les plaisirs que nous réserve l'avenir—lorsque la paix sera rétablie. Pourtant notre vigilance ne peut pas se relâcher un instant—tant que le dernier ennemi, Nazi ou Japonais, n'aura pas été désarmé!

- Il nous faut lutter jusqu'au bout contre le gaspillage; il nous faut maintenir la production à son niveau le plus élevé; il nous faut récupérer les graisses, le papier, les métaux, conserver l'essence et le caoutchouc; il nous faut par-dessus tout continuer à

acheter et à garder les Obligations de la Victoire et les Certificats d'épargne de guerre... Un soldat n'abandonne pas son fusil parce que la résistance de l'ennemi diminue un instant. Nous, de l'arrière, ne pouvons pas plus diminuer notre collaboration en vendant nos Obligations de la Victoire. Elles représentent un engagement envers le gouvernement, envers nos armées; il faut les appuyer jusqu'au bout. C'est essentiel.

- Soyons tous les hommes qui pensent à demain en continuant aujourd'hui notre lutte à l'arrière.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de verre qui n'éclate pas, de caoutchouc synthétique et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

LE REMISAGE DES MACHINES DE FERME EN HIVER

Le moment est venu d'examiner les machines de ferme et de les préparer pour la bonne conservation en hiver. On a encore sans doute présentes à l'esprit les singularités de chaque machine dans les champs, et c'est maintenant que l'on devrait prendre des notes sur ce qu'elles exigent. Il est plus facile également de faire une liste des pièces de réparation dont on a besoin et c'est toujours un grand avantage que de commander ces pièces de bonne heure, c'est-à-dire au commencement de l'hiver, parce que le commerçant a une meilleure occasion de se les procurer et que le cultivateur peut les avoir en mains, prêtes à poser, avant que la saison des gros ouvrages ne commence au printemps.

En général toutes les machines agricoles devraient être remisées après avoir été examinées et mises en bon ordre et cependant une bonne partie du roulement de la ferme, spécialement dans l'Ouest du Canada, est laissée pendant l'hiver sous les arbres ou le long des lignes de clôture ou même dans le champ, où il a été employé pour la dernière fois. Les machines laissées dehors exigent plus de temps pour se mettre en marche au moment où l'on en a le plus besoin. Sans doute les instruments tout en métal, comme les disques à sens unique, se détériorent peu quand ils sont laissés dehors, à condition qu'ils aient été bien préparés pour l'hiver et bien couverts, mais ceci ne veut pas dire qu'il ne serait pas préférable de les remiser. Il n'y a rien qui cause une telle perte de temps qu'un versoir de charrue tellement rouillé qu'il ne reprend son lustre qu'après avoir été longuement poli à l'émeri ou quelques autres substances abrasives de ce genre.

En ce qui concerne les machines comme les moissonneuses-lieuses, les moissonneuses-batteuses ou combines et les tracteurs, il ne suffit pas de les mettre auabri, il faut encore les nettoyer aussi parfaitement que possible et bien graisser tous les coussinets pour empêcher la rouille ou l'érosion. Si le tracteur ne doit pas servir avant le printemps suivant, on devrait verser une petite quantité d'huile dans chaque cylindre par les trous des bougies d'allumage et tourner le moteur à la main deux ou trois fois. C'est aussi une bonne précaution que d'alléger le poids sur les pneus et de couvrir tous les tuyaux d'échappement verticaux.

Toutes les parties en métal brillant, comme les noueuses, des moissonneuses-lieuses, les lames et les doigts des combines, les disques à sens unique, les versoirs de charrue devraient être recouverts de lubrifiant de chassis ou d'huile de transmission, ou traitées avec l'un des composés anti-rouille que l'on peut se procurer des compagnies d'huile. Les produits de ce genre ont empêché la formation de la rouille de 10 à 12 mois dans les conditions de plein air, tandis que peu des graisses ordinaires durent plus d'un mois. Dans les conditions moins rigoureuses ce composé peut être dilué avec de la gazoline ou de l'huile de charbon et appliqué avec un pulvérisateur.

Achetez des
**CERTIFICATS
D'ÉPARGNE
DE GUERRE**

L'Australie AUGMENTE SA PRODUCTION DE MINÉRAUX

L'Australie ne fournit pas seulement des hommes et de la nourriture aux Nations-Unies mais aussi des minéraux.

A mesure que le rythme de la guerre s'accroît, l'Australie stimule sa production de minéraux afin de répondre aux demandes toujours croissantes des Alliés. En 1942, la production du mica, par exemple, était moins d'un tiers de la quantité normale. Aujourd'hui, d'après les rapports récents du Commonwealth, elle est remontée au niveau normal. De même la production d'étain qui,

elle aussi, était très basse pendant les premières années de la guerre, a maintenant augmenté de beaucoup.

L'occupation japonaise de la Birmanie et d'autres pays de l'Asie orientale a privé les Nations-Unies de leur principale source de tungstène un élément minéral de première importance. En Australie, on a développé des gisements minéraux de tungstène et de très grandes quantités de tungstène concentré ont été produites.

Une augmentation importante dans la production de minéraux rares et précieux, essentiels à la conduite de la guerre des Nations-Unies, ainsi que des recherches continues pour obtenir plus d'huile, caractérisent la contribution des mines de l'Australie à l'effort de guerre.

À UN ENFANT

OH!
COMME
JE T'AIME
QUAND L'AUTOMNE
GRONDE ET TONNE
SUR LES GRANDS TOITS FRILEUX
ENVELOPPE DE CHALES
AUX TONS CRIANTS OU BIEN PALES
TU CACHES AU VENT TES PETITS YEUX
QUAND LES LOURDS FLOCONS, SUR TON CAPUCHON
DANSENT LÉGEREMENT, COMME UN LURON,
ET DE ROUGE HABILLE, TE VETS D'UN DUVET BLANC;
COMME LES NAINS, QUI GUETTENT LE NOUVEL AN
TES PETITES MAINS, AUX GROSSES MITAINES
DANS LA NEIGE AUX DOUX REFLETS D'OR,
BRISENT COMME LES CROQUE-MITAINES,
LES CRISTAUX QUI TOMBENT ENCORE.
MAIS BONHOMME HIVER
EST TRÈS SEVERE
IL VEUT L'ENFANT
AU DEDANS
RENTRE...
HO!
Jean-Louis Le Scouarnec.

"CELUI-CI semble plus élevé que jamais!"



JUSQU'ICI cette année, l'usage du téléphone interurbain marque une progression de près de 10 pour cent sur 1943, alors que les communications interurbaines touchèrent le plus haut sommet jamais atteint.

Cela explique pourquoi nous devons tous continuer de ne pas recourir inutilement au téléphone interurbain. Autrement, les communications pressantes de guerre pourraient subir de graves retards. Et de tels retards peuvent coûter des vies!

Prière de ne demander que les communications nécessaires.

SE RAPPELER — LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.



Encouragez nos annonceurs

**ÉCRIVEZ À NOS GARS
OUTRE-MER —
écrivez leur souvent**

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

NOUVELLES LOCALES

DEPART POUR MONTREAL.

M. Paul-André Langlois nous a quittés pour Montréal, lundi, après un stage de deux ans et demi comme opérateur de lino-type aux ateliers de l'Echo.

AUX PAYEURS DE TAXES.

M. le secrétaire-trésorier de la municipalité tient à informer les contribuables qu'il sera en mesure de percevoir les taxes municipales et scolaires, à partir de lundi, le 27 novembre.

VISITE DES ECOLES.

M. l'inspecteur Adrien Froment de St-Gabriel de Brandon faisait, au cours de la semaine, sa visite annuelle des écoles, tant du village que de la paroisse.

UN PEU DE NEIGE.

Une légère couche de neige est tombée sur notre région jeudi matin, au point que le sol était complètement couvert. Cependant, elle semble avoir bien peur des rayons du soleil, et il est plus que probable qu'il n'en restera pas pour la "Ste-Catherine".

ECOLE TEMPORAIRE.

Devant des circonstances assez difficiles, alors que la municipalité de St-Didace refusait de recevoir les huit enfants de St-Justin demeurant dans la concession du Ruisseau Plat, notre Commission scolaire a jugé bon d'organiser une école d'occasion, à la demeure de M. Hormisdas Lessard, fromager de l'endroit. Sa fille, Mlle Rose-Eva Lessard en est l'institutrice.

GRAVEMENT MALADE.

Nous sommes informés que l'état de santé de Mme Vve Uldoric Grimard, mère de notre curé, s'est aggravé considérablement au début de la semaine, au point qu'on a dû lui administrer les derniers sacrements, dimanche soir.

FIANCILLES AUX TROIS-RIVIERES.

Dimanche dernier (19) ont eu lieu dans la plus grande intimité les fiançailles de Martial Bastien domicilié aux Trois-Rivières, fils de feu Adem Bastien et de feu Lienne Lemire de Shawinigan, à Mademoiselle Florence Lesieur fille de Joseph Lesieur et de Yvonne Cantin de la paroisse St-Jean Baptiste de Grand'Mère. M. Bastien est le petit-fils de M. Joseph (Gonzague) Lemyre de Saint-Justin.

ROUTE FERMEE.

Depuis samedi dernier, la route conduisant du Grand Trompe-Souris à Maskinongé a été fermée à la circulation à l'intersection de la route provinciale, vis-à-vis la demeure de M. Antonin Bastien, par la municipalité de la paroisse de Maskinongé.

Comme on sait, certains malentendus existent depuis assez longtemps concernant l'entretien de cette route, surtout pour l'hiver, où une grande quantité de neige s'amoncelle. Un groupe restreint d'intéressés en étaient chargés jusqu'à maintenant, ce à quoi ils se refusent. Des démarches avaient été faites au cours de l'année afin d'amener les contribuables du Pied du Côteau de Maskinongé à cet entretien; mais ce projet fut rejeté par la cour.

Inutile de dire que cette mesure prise par la municipalité de Maskinongé est l'objet de vives discussions de part et d'autre.

Un fait certain est que cette communication qui existe depuis plus d'un siècle ne peut rester fermée longtemps, dans l'intérêt des deux municipalités et du public en général.

GRAND-MESSES.

Semaine du 26 novembre

Lundi, pour Xavier Philibert et les défunts de la famille, par Séverin Philibert.

Mardi, Service pour les défunts.

Mercredi, pour les Tertiaires défunts.

Jeudi, pour Cuthbert Mayer, par M. et Mme E. Déziel, de Montréal.

Vendredi, en l'honneur du

S.-Coeur aux intentions des donateurs.

Samedi, en l'honneur de St-Gérard, par Robéa Dauphinais.

VA ET VIENT.

Mme Lucien Roch de Charlemagne était de passage chez son père, M. Auguste Alarie, au début de la semaine.

M. Jos. Chaurette est allé à Montréal, par affaires, mardi.

M. et Mme P.-O. Pâquet ainsi que M. et Mme Irénée Bellemare sont allés à Ville LaSalle, au début de la semaine.

Mlle Catherine Casaubon séjourne actuellement à Montréal pour quelques semaines.

M. et Mme Joseph Dupuis de St-Lin chez M. Aimé Dupuis, en fin de semaine.

M. Jos. Langlois N.P. de passage à Montréal, par affaires, mardi.

Mme Vve Noé Bellemare, accompagnée de M. et Mme Noé Bellemare, de Donat et Gertrude Bellemare étaient de passage à Joliette, chez M. René Martin, dernièrement.

M. Roland Normandin, typographe à "La Presse", Montréal, accompagné de Mlles Simonne et Yvette Baril et de M. Charlemagne Baril sont venus visiter les ateliers de l'Echo, récemment.

M. Joseph Gougeon d'Edmonton, Alberta, visitait ses parents de St-Justin et Maskinongé, au cours de la semaine dernière.

Mlle Hélène Gagnon de passage à Montréal, ces jours derniers.

Mme Wilfrid Doucet de l'Épiphanie a passé quelques jours chez sa mère, Mme Adélar Gagnon, récemment.

MM. et Mmes F.-X. et Azarias Gagnon accompagnés de M. et Mme Roméo Chrétien de

Ste-Ursule sont allés rendre visite aux familles Léonard et Liguori Gagnon de St-Gabriel de Brandon, dimanche.

M. et Mme Jules Lemyre, leurs fils Yvon et René de passage à Montréal, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Gagnon de Montréal chez Mme Eugène LeBeau, en fin de semaine.

M. Léopold Casaubon est allé à Montréal, mardi.

MM. et Mmes Albert Gagné et Arthur Robitaille de passage aux Trois-Rivières, dimanche.

M. et Mme Roméo Chrétien de Ste-Ursule rendaient visite à M. et Mme Azarias Gagnon dimanche.

Mme F.-X. Gagnon à Montréal la semaine dernière.

MM. Elphège Bastien, Denis Brissette, Fernand et Réjean Gagnon, tous de Lachine, à St-Justin mercredi.

Employés pour l'affluence des fêtes

L'engagement de travailleurs supplémentaires par les magasins de détail et le Ministère des Postes pour la période des Fêtes a été simplifié, au point de vue du Service sélectif, par une ordonnance spéciale du ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. A. MacNamara, directeur du Service sélectif national.

Du 13 décembre au 5 janvier 1945 les maisons de détail pourront sans permis du Service sélectif, engager des étudiants, des instituteurs, des institutrices en vacances de Noël, ainsi que toute femme, et tout homme ayant cinquante-neuf ans révolus.

Le ministère des Postes pourra, sans permis, employer des personnes dans les mêmes catégories entre le 1er décembre 1944 et le 10 janvier 1945.

Si l'employeur — ministère des Postes ou maison de détail — désire garder un employé temporaire au-delà de la période d'exemption, il devra obtenir un permis du Service sélectif.

M. MacNamara fit remarquer que tout en relâchant les règlements pour l'affluence des Fêtes il n'en reste pas moins nécessaire, pour la protection des industries essentielles, de maintenir le contrôle du placement en général.

POUR FINIR

Dans le confessionnal. — "Mon père, je m'accuse de m'être laissée embrasser par un jeune homme..."

— Combien de fois, ma petite? — ... Je vous le dirais bien, mais vous allez dire que je me vante...

Examen d'histoire. — Pouvez-vous me dire en quelle année a disparu la ville de Pompéi?

— Mon Dieu, monsieur, je ne me rappelle pas la date précise; mais, pour sûr, c'était un mercredi... des cendres.

Le jeune Tomy vient de voir défiler un régiment d'infanterie, musique en tête.

— Oh!... comme c'est beau!... s'écrie-t-il, en battant des mains; mais, dis-moi, petite mère, à quoi qu'ils servent ceux qui ne jouent pas de la musique?

Je suis allé l'autre jour porter des étrennes au fils de mon ami le colonel X..., un gentil gamin de quatre ans.

Je lui offrais un cheval. — Tu sais monsieur, me répondit-il, j'aimerais mieux un cheval en viande comme papa.

A VENDRE

Installation complète d'un salon de barbier. S'adresser à: GERARD DUPUIS

Tél: 604 S 3 ST-LEON, Qué.

25 POUSSINS GRATIS

Tous nos sujets de reproduction sont enregistrés et possèdent "pedigree". RIEN DE MIEUX AU CANADA. Commandez DES MAINTENANT. Prix de nos poussins de sexes divers, mâles et femelles: "Rock Barrés", \$12.00 le cent, "Leghorns Blancs" \$11.00; "White Rock", \$15.00; "Leghorns Bruns", \$13.00. Prix des poulettes: "Rock Barrés", \$19.00; "Leghorns Blancs" \$22.00; "White Rock", \$24.00; "Leghorns Bruns", \$24.00.

Nous donnerons GRATIS, 25 poussins, à notre choix, pour chaque commande de 200 poussins de sexes divers et 25 poulettes pour chaque commande de 100 poulettes de 1 jour.

GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights (Ottawa), Ont.

AVIS IMPORTANT

Les Drs Robert Trudel et René-Paul Lesage de Louiseville seront absents de leurs bureaux, LES 23, 24 ET 25 NOVEMBRE.

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

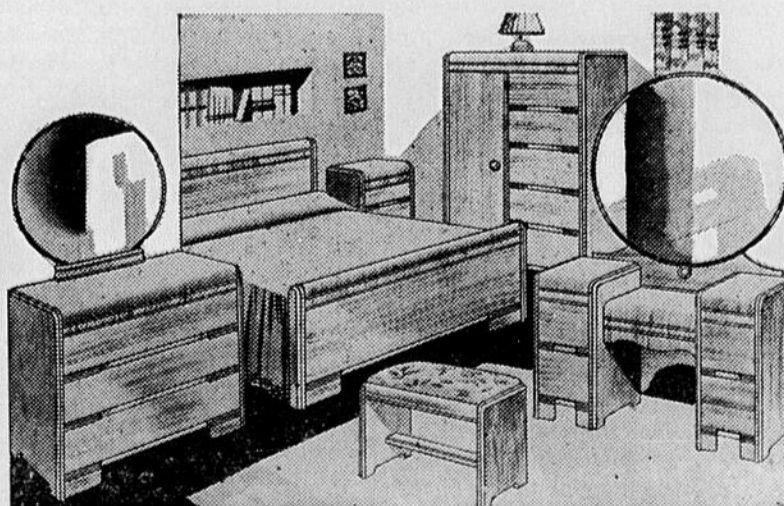
Assurances générales

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de: Mobiliers de chambres, Mobiliers de cuisine, Chesterfields, Glacières, Machines à laver, Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs), Lampes torchères, Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal) TEL. 137

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

FEU MME

EDOUARD MILETTE:—

Récemment au milieu d'une nombreuse assistance avaient lieu les funérailles de Mme Edouard Milette née Marie-Jeanne Bourassa, décédée à l'âge de 59 ans. M. le curé Donat Baril chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Emile Milette, Chs-Ed. Bourassa, Orphir Milette et Alcide Beaulieu. Faisaient la collecte: Mme Paul Dupuis des Trois-Rivières et Mme Charles Nolet de Sorel.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, deux soeurs: Mme Gaspard Durand des Trois-Rivières et Mme Wilfrid Lefebvre de Louiseville; deux frères: Wilbrod, de Louiseville et Joseph de La Tuque; ses beaux-frères et belles-soeurs: MM. Charles Durand, Narcisse Durand, Gaspard Durand, M. et Mme Moïse Milette, M. et Mme Dollard Milette, M. et Mme Arthur Milette, Mme Elzéar Hubert et plusieurs autres parents.

Nos condoléances à la famille en deuil.

NAISSANCES:—

Marie Emilienne Lise, fille de M. et Mme Florido Gélinas (Annette Pelletier). Parrain et marraine: M. et Mme Bruno Pelletier.

Joseph Hervé Michel, fils de M. et Mme Hervé Noël (Bertha Milette). Parrain et marraine M. et Mme Hervé Milette.

Joseph Pierre Antonio, fils de M. et Mme Martial Lesage (Jeanette Savoie). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Héroux.

Marie Georgette Nicole, fille de M. et Mme Louis Joseph Corbett (Thérèse Lefebvre). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Després des Trois-Rivières.

CHEZ LES ABSTINENTS:—

Dimanche dernier, les membres du cercle Ste-Jeanne d'Arc avaient organisé une soirée des plus intéressantes. Les numéros au programme furent très applaudis par un auditoire très nombreux.

St-Barthélemi

ON DONNE GENEREUSEMENT:—

Une fois de plus, la paroisse a répondu avec empressement à l'appel de son pasteur, M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, et la collecte du 12 novembre, au bénéfice de notre église, a dépassé les espérances.

Chacun a pu constater que notre temple était négligé depuis plusieurs années et que la propreté y était douteuse. Nous devons de sincères remerciements à notre curé et à nos vicaires pour les travaux en marche et les assurons qu'ils trouveront chez notre population un appui spontané et généreux.

SPORT:—

L'équipe de quilles St-Barthélemi a battu celle de St-Barnabé, dimanche après-midi, à la salle des Chevaliers de Colomb de Louiseville. Nos joueurs, qui viennent de

rempporter une nouvelle victoire, se composaient comme suit: Dr Pierre Chauveau, Henri Houle, Antonio Hébert, Côme Mongeon et Pierre Brissette. Ils doivent rencontrer sous peu Ste-Ursule et la lutte promet d'être chaudement disputée.

Grâce à l'initiative de Doc Chauveau, le club "SO-TO" recevait mardi dernier, les Chevaliers de Colomb et leur famille. Huitres en abondance, excellent goûter préparé par "ces dames", entraînent endiablés qui ébranlaient le "Château SO-TO" jusque dans ses bases, bref, un franc succès dont il faut remercier les organisateurs, sans oublier "mon oncle Pitt".

Ce qu'ils savent s'amuser, ces Chevaliers! Mais, ils savent surtout travailler. Les organisations religieuses et sociales sont au premier plan. Sous peu, nous aurons l'occasion de parler d'un projet qui intéresse toute notre paroisse.

Parmi les personnes présentes à la fête de mardi on remarquait: de Louiseville, le Grand Chevalier Dr Marc L'Heureux et sa dame, Dr et madame Avellin Dalcourt, M. et Mme Réal Desrosiers, M. et Mme Albani Houle, M. et Mme Noël Vary; de St-Barthélemi, Dr Pierre Chauveau, M. et Mme Edmond Brissette, M. et Mme Jos. Mercure, M. et Mme Antonio Hébert, M. et Mme Eugène Farley, M. et Mme Côme Mongeon, M. Emile Michaud, M. Pierre-Ol. Sylvestre, Mlle Françoise Clément, Pierre, Claire, Denise et Bernard Brissette, Jacques, Hélène et Elisabeth Mercure.

PROCHAIN MARIAGE:—

Le 16 décembre, mariage de mademoiselle Denise Barrette, fille de M. et Mme Olivier Barrette, à M. Gilles Farley, fils de M. Barthélemy Farley, ce dernier de Montréal.

DE CI, DE ÇA...

Merci à "Nicolas", de l'Echo, pour son bon mot de la semaine dernière en faveur de notre jeune club de ski "SO-TO"! Au nom de tous les membres, le président, Jacques Mercure, lui transmet sa reconnaissance.

M. Gabriel Farley, qui demeurait avec son frère, M. Gilles Farley, s'est acheté un emplacement dans le village de St-Cuthbert.

A moins de pluies abondantes ces jours-ci on craint fort une disette d'eau dans la paroisse, pour l'hiver prochain.

Mme Dominique Bernèche à Montréal, lundi dernier.

Il est fortement question de la candidature de M. Eugène Farley comme maire, pour janvier prochain. C'est du moins ce qu'ont affirmé ses organisateurs MM. Arthur Bellemare et Gérald Lincourt.

Mlles Claire Désy et Madeleine Lincourt, à Louiseville, samedi dernier.

M. Arthur Dion, de St-Raymond, en fin de semaine chez M. et Mme Damien Mercure. Il s'est occupé de l'achat de foin pour ses chantiers.

Mlle Suzanne Comtois, de Montréal, en promenade chez sa mère, Mme Jean-Marie Comtois, dimanche.

A Montréal, mercredi, avec M. Jacques Mercure: Mlle Françoise

Clément, Mlle Claire Brissette et M. Pierre Brissette.

Mme Albert Caumartin à Trois-Rivières, vendredi dernier, pour rendre visite à son frère, M. Jean-Louis Lemire de Maskinongé, à l'hôpital St-Joseph à la suite de graves blessures reçues en bûchant.

M. et Mme Hubert Globensky, M. Bernard Globensky, Mme Joseph Mayer et son fils René, ont été les invités de M. et Mme Lionel Phénix de Montréal.

Samedi dernier, M. et Mme Roméo Morin, de St-Hyacinthe donnaient une soirée en l'honneur des nouveaux mariés M. et Mme Marcel Morin, de St-Barthélemi. Parmi les nombreux convives on remarquait aussi M. et Mme Avila Dupuis, de St-Barthélemi, M. et Mme Omer Plante de St-Justin, M. et Mme Roland Perreault, et Mme Camille Dupuis de St-Barthélemi. Tous revinrent très enchantés de leur agréable voyage.

Maskinongé

UNE RAFLE ECLAIR:—

Nos grands garçons de l'école St-Joseph ont organisé une rafle avec autorisation, qui a eu un franc succès.

Les recettes obtenues sont destinées à l'organisation d'une patinoire qui fournira à nos jeunes les exercices au grand air et la santé.

Les heureux gagnants sont Mme Arthur Clément de St-Barthélemi, M. Maurice Sicard de Maskinongé, Mme Omer Désaulniers de Verdun.

Les trois premiers vendeurs de billets sont M. Charles Langlois, Raymond Guinard, Gab. Sabrecasse.

Nos jeunes sportifs remercient cordialement leurs généreux bienfaiteurs qui attendent sans doute avec plaisir les premières parties de gouret... chez nous.

LES CONCOURS DE LA TOUSSAINT:—

9e année: Jacques Lafrenière 85 p.c.; Réal Déziel 84 p.c.

8e année: P.-Aimé Langlois 79 p.c.; Roland Gaboury 76 p.c.

7e année: Benoît Lacomba 88 p.c.; Jean Rinfret 80 p.c.

VA ET VIENT:—

M. Azarias Gagnon de passage à St-Tite et à Shawinigan jeudi dernier par affaires.

Mlles Antoinette L'Heureux et Marguerite Dalcourt à Montréal au début de la semaine à l'occasion du mariage de leur amie Mlle Lucille Branchaud.

Mlles Madeleine Gagnon et Simone Lemyre sont allées en retraite fermée chez les SS. Marie Réparatrices aux Trois-Rivières la semaine dernière.

Mme Alcide Lemyre et ses fillettes Huguette et Pauline en visite à Louiseville lundi chez des parents.

M. et Mme Azarias Gagnon à St-Justin en fin de semaine. Ils rendirent visite à M. et Mme Donat Gagnon et M. et Mme Anglebert Gagnon.

Mlle Gilberte Dupuis de Montréal a passé la fin de semaine chez

Mme Lionel Patry.

M. et Mme Germain Sarrazin et leur fillette Réjeanne de St-Barthélemi chez M. et Mme Azarias Gagnon dimanche.

On dit que Mlles S... L... et M... G... ont eu bien du plaisir en revenant de Trois-Rivières dimanche.

Mlle Fernande Gervais séjourne actuellement pour une dizaine de jours aux Trois-Rivières chez M. et Mme Rolland Mailloux ainsi que chez M. et Mme Robert Turner.

Dimanche dernier M. et Mme J.-Adrien Gagnon recevaient quelques parents pour le dîner: M. et Mme Joseph Dupuis, M. Philippe Patry de St-Lin, M. Roland Tessier de Montréal, M. Aimé Dupuis, M. et Mme Donat Dupuis et ses enfants André et Ghislaine de St-Justin, M. et Mme Jules Paquin de Maskinongé.

Mlle Laurette Dupuis de passage à Montréal en fin de semaine.

M. et Mme Edouard Dupuis, Mlle Irène Dupuis, Mlle Bella Gour, M. Fernand Philibert, de passage en fin de semaine chez M. Aimé Dupuis de St-Justin ainsi que chez M. et Mme Jules Paquin et M. et Mme Adrien Gagnon de Maskinongé.

Dernièrement, M. Emile Lemyre et son fils Paul-Emile de St-Henri de Mascouche visitèrent M. et Mme Adrien Gagnon de Maskinongé.

TRANSACTIONS:—

Récemment M. Simon Vertefeuille s'est porté acquéreur de la propriété de M. Freddy Girard, Bas de la Rivière sud ouest de Maskinongé.

M. Freddy Girard s'est porté acquéreur de la propriété de feu M. Arthur Dauphin, située au village de Maskinongé.

FUNERAILLES DE M. P.-E. CASAUBON:—

Dernièrement avaient lieu en l'église paroissiale de Maskinongé, les imposantes funérailles de M. Pierre-Eustache Casaubon, propriétaire de l'hôtel Laurier. Il laisse son épouse M.-Rose Spénard; 2 fils: Notaire Pierre-Léon Casaubon de Ste-Elisabeth, Jos.-Edouard de Maskinongé; deux frères: Louis Casaubon de St-Cuthbert, Vincent Casaubon de l'île Dupas; Petits-enfants: Lorraine, Monique, Clément, Brigitte, Laure Casaubon; Thérèse, Pierre, Claire, Jacques-Aimé, Gilles-Marie, Hélène Casaubon; plusieurs neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. le curé L. Paquin. Le service fut chanté par le R. P. Georges-Marie Rivard de Sherbrooke, assisté comme diacre de M. le vicaire L. Guillemette et comme sous-diacre de M. l'abbé Jos.-Antoine Caron.

On remarquait au chœur Son Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, Mgr J.-F. Béland P.D., ancien curé, MM. les abbés Henry Gates, F.-X. Tousignant, Jean Chaput, Alcide McDuff, René Pesant, Henri Langlois, Donat Liverynoche.

Les porteurs étaient: MM. Dr Ls-Ths Caron, Jos. De Carufel, Nap. Clément, Pierre Dalcourt, Augustin Giguère, Alfred St-Onge. La collecte fut faite par MM. Louis Casaubon et Alfred Mousseau.

Une foule considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-Alcide Lemyre.

Yamachiche

REUNION MENSUELLE DE L'AMICALE DU COLLEGE:—

Mardi le 14 novembre était tenue la première réunion mensuelle de l'Amicale du Collège Ste-Anne d'Yamachiche. Plusieurs anciens se sont rendus à ce premier appel de leur bureau de direction.

La séance débuta par l'élection du Vice-Président. A l'unanimité M. Donat Marcotte fut choisi pour 1944-45. On procéda ensuite à l'organisation des veillées mensuelles. Différentes propositions et suggestions furent adoptées à cet effet.

M. Omer St-Louis, Président de l'Amicale et le cher Frère Christophe, Directeur du Collège adressèrent la parole.

Vient la partie récréative. Mlles Yvonne Thibeault, Jeannine Milot et Suzanne Villemure se firent entendre dans divers morceaux de leurs répertoires.

MM. Germain Buisson, Marcel Lacerte et Marcel Milot, firent valoir leurs talents en musique et chansons populaires. Tous furent très applaudis de l'auditoire.

On décida au cours de la soirée que la Ste-Catherine soit fêtée au Collège, samedi le 25 novembre à 7.30 hres. Les membres et amis de l'Amicale pourront, accompagnés de leurs dames venir goûter à la succulente tire de chez nous. Donc qu'on se le dise: "Allons fêter la Ste-Catherine avec l'Amicale."

La prochaine réunion mensuelle aura lieu le 12 décembre prochain à 7.30 hres. Il y aura divers amusements. Ce sera une bonne veillée en famille. N'oubliez pas que tout le monde est invité, tout particulièrement les dames. Pour faire partie de l'Amicale du Collège Ste-Anne, il n'est pas nécessaire d'être ancien du collège. Toute personne qui est intéressée peut devenir membre affilié.

Il y a de nombreux avantages à retirer de notre amicale. Outre les réunions mensuelles, il y aura parties de cartes, bingo, forums, aide aux élèves, conférences, vues, etc., etc. Ceux que notre mouvement intéresse sont priés de communiquer avec M. Oscar Leclerc, secrétaire, Yamachiche, Qué.

Pour revenir à la réunion du 14 novembre, la veillée se termina par la chanson de "A Yamachiche" interprétée par le cher Frère Emile. Tous partirent contents et se promirent de se rencontrer de nouveau le 25 novembre et le 12 décembre prochains. Bienvenue à tous.

Charlemagne

M. Rogatien Lavallée des Etats-Unis, ainsi que Mlle Violetta Roch de Joliette de passage en fin de semaine, chez M. et Mme Lucien Roch.

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

La guerre du Canada

Le Canada ajoute un chapitre glorieux à son histoire

Les journaux et la radio nous apportent chaque jour le récit des actions d'éclat accomplies sur les champs de bataille, par les soldats canadiens. Nos soldats ont écrit une page d'épopée à Dieppe et ils se sont couverts de gloire en Italie et en Normandie. Leurs prouesses dans l'air mériteraient d'être chantées par un poète tel qu'Homère. Ils ont mis au cœur de l'ennemi une crainte salutaire du nom canadien.

Mais, ces guerriers, redoutables sur le champ de bataille, ont partout étonné les populations civiles, par leurs manières chevaleresques, leur douceur et leur humanité envers les victimes de la guerre. Certains traits de générosité qui les font remarquer étaient jadis le privilège exclusif de la chevalerie et la distinguait des autres catégories de militaires. L'Europe bouleversée, déchirée et saccagée par les barbares teutons fait des comparaisons qui sont toutes en notre faveur et plus tard, quand les rapports seront redevenus normaux, entre les peuples civilisés, les impressions d'aujourd'hui produiront des effets bienfaisants pour le Canada.

Nous sommes justement fiers de nos soldats et il nous est agréable d'entendre les belles citations dont ils sont l'objet. Même les plus intransigeants adversaires de la participation du Canada à la guerre, ne peuvent se défendre d'éprouver de la fierté.

Le témoignage éclatant que leur a rendu S. E. le Cardinal Villeneuve, en la cathédrale de Westminster, constitue une pièce documentaire qui sera consignée à l'Histoire. En voici la partie essentielle:

"Votre courage héroïque a été une garantie de victoire finale; votre loyauté a été un rempart à votre pays, votre fidélité au devoir, le rempart de toutes nos libertés. Chaque jour nous sommes plus fiers de votre constance et de votre courage devant les obstacles et les luttes. Vous vous êtes montrés dignes de l'Histoire passée du Canada, notre jeune et beau pays."

Ces paroles prennent une importance historique surtout, du fait de la qualité du personnage qui les a prononcées et de l'endroit où elles ont été dites.

Au lieu de fierté, c'est un sentiment de gêne et de malaise que nous éprouverions si, en ce moment, les soldats du Canada ne participaient pas au grand acte de libération du monde civilisé sur les champs de bataille de l'Europe; il manquerait un chapitre à l'Histoire du Canada si les forces canadiennes n'étaient pas aux côtés des grandes nations unies dans la lutte pour sauver la civilisation chrétienne.

Les soldats canadiens de la présente guerre sont vraiment dignes de leurs aînés de l'autre guerre, mais afin de fortifier leur courage, il n'est peut-être pas mauvais de rappeler ce qu'ont été ces devanciers dans la carrière.

Comme aujourd'hui, c'est le péril germanique qui menaçait

la sécurité du monde, en 1914. Le Kaiser allemand, le peuple allemand et sa caste militaire enivrés d'orgueil et hypnotisés dans un rêve fou de domination universelle, avaient préparé l'agression qui devait leur donner la maîtrise du monde. L'armée allemande était prête à fondre sur la France. Mais, pour écraser vite la France, premier rapt de la civilisation il fallait passer sur le corps de la petite Belgique. La neutralité et la sécurité de celle-ci avaient été garanties conjointement par la France, l'Angleterre et l'Allemagne. Pour son malheur, l'Allemagne qui apprécie les autres peuples, à sa propre mesure, se complaisait dans l'illusion que l'Angleterre laisserait accomplir cette infamie et accepterait la théorie cynique du chiffon de papier.

Non seulement, l'honneur de l'Angleterre, mais aussi ses intérêts primordiaux exigeaient qu'elle soit fidèle aux engagements pris. Elle ne songea pas, un seul instant, à s'y soustraire. Le 4 août, 1914, elle déclara la guerre à l'Allemagne. Le Canada comprit tout de suite que son sort était lié à celui de l'Angleterre et de la France et que si elles succombaient, leur écrasement consommerait sa ruine. Il en fut de même de nos voisins, les Américains. La participation du Canada à la guerre de 1914 fut donc, comme dans la guerre actuelle, spontanée et dictée par le souci de l'honneur et de la sécurité du pays.

Les Canadiens français sont des gens pacifiques. Rien ne leur répugne tant que la guerre. C'est ce qui fait que les pacifistes professionnels peuvent les tromper assez facilement sur la signification de la participation du Canada à la guerre. Mais leur esprit martial se réveille vivace, lorsqu'ils se trouvent face à face avec les ennemis du Canada. C'est cet esprit qui nous a valu, lors de la première grande guerre, l'immortel épopée du Royal VINGT-DEUXIEME régiment canadien français.

Composé entièrement de canadiens français, le Royal 22e, comme on l'appelle habituellement, fut fondé à Montréal le 16 septembre 1914, en présence des hommes les plus illustres de l'époque: Sir Wilfrid Laurier, Sir Lomer Gouin, Sir Mathias Tellier, etc.

Dans son discours, Sir Wilfrid Laurier prononçait les paroles suivantes qui sont encore d'actualité:

"S'il reste dans les veines des Canadiens français quelques gouttes du sang de Dollard et de ses compagnons, vous vous enrôlerez en masse, car la cause actuelle est aussi sacrée que celle pour laquelle Dollard et ses compagnons sacrifièrent leur vie."

Le fait remarquable qui distingue le Royal 22e canadien français est que la plupart de ses officiers ont été décorés pour actions d'éclat sur le champ de bataille. Il a reçu deux Croix Victoria, la plus haute distinction militaire de l'Empire, lesquelles ont été gagnées par le caporal J. Keable et le lieutenant Jean Brillant.

Pour l'inspiration de ceux qui défendent aujourd'hui l'honneur et la liberté du Canada, sur les champs de bataille du monde, il est utile de redire les faits d'armes qui ont mérité à ces héros cette insigne distinction. Ils sont racontés dans un style saisissant de réalisme, par un historien du Royal 22e le sergent-major Clau-

dus Corneloup. Voici son récit: "Un officier courageux se dévoua pour le salut de ses hommes: c'était le lieutenant Briant (Brillant), officier d'avenir et d'un rare mérite. Dans un effort surhumain, il s'avança résolument, fit sauter trois postes, les uns après les autres et, revolver au poing, s'apprêtait à faire sauter le quatrième, quand il fut traversé d'une balle. Il expira dans la nuit."

KEABLE:

"Un caporal, J. Keable, les jambes brisées, tout couvert de blessures, couché dans une mare de sang, de son propre sang, défaillant, presque, paralysé, tirait quinze rouleaux de cartouches avec sa mitrailleuse. Il contemplait encore d'un sourire de triomphe, la pile de cadavres entassés devant lui, quand il tomba mourant sur sa mitrailleuse."

Telle fut la fin glorieuse des deux devanciers dans l'honneur du major Triquet, troisième Croix Victoria canadien français.

La Gloire du Royal VINGT-DEUXIEME a immortalisé les batailles historiques qui ont nom: Ypres, Courcellette, Vimy, Lens, Paeschendale. L'histoire a ajouté à cette liste: Dieppe et Casa Bérardi.

Ces noms gravés en lettres

d'or au frontispice de notre histoire proclameront, en face des futurs artisans de la nationalité canadienne, qui se formera dans l'ère de paix qui approche, que ceux qui ont soutenu, sur les champs de bataille de deux guerres mondiales, les belles traditions canadiennes françaises

de vaillance, d'honneur et de bravoure, ont mieux servi la cause canadienne française que les utopistes, au patriotisme vide et sonore, qui essaient d'entraîner leur province dans un isolationnisme déshonorant et mortel.

J.-B. Côté.

NORMANDIE: LES BRITANNIQUES RAMENENT DES PRISONNIERS ALLEMANDS



Le 31 août on annonçait que les Alliés avaient capturé plus de 200,000 prisonniers depuis l'invasion dont 135,000 après le 25 juillet. On estime que 50,000 de ces prisonniers ont été pris à Falaise. La photo représente des prisonniers sur la route entre ECOUVE et ARGENTAN. A l'arrière-plan, les chars blindés des Britanniques.

LA *lutte* contre les maladies vénériennes intéresse la famille . . .



UN couple joyeux, évitant des averses de riz . . . le coin du feu . . . le jardin . . . des bébés jousflus . . .

Voilà des scènes que nous connaissons et que nous aimons, parce qu'elles font partie de notre vie . . . qu'elles expriment le bonheur . . . le contentement.

Mais nous savons que ces choses "n'arrivent point tout simplement". Nous devons les préparer et vivre pour elles. Il importe aussi de les protéger, à cause des éternels dangers qui peuvent les ruiner.

Les maladies vénériennes font une œuvre de destruction. Froide et implacable, elles peuvent tuer des enfants, priver un foyer de son gagne-pain, rendre invalide, anéantir. Il n'est pas question ici de simples possibilités. CES CHOSES ARRIVENT . . . MEME AU CANADA.

Mais elles ne devraient jamais arriver. Nous pouvons les prévenir.

Les jeunes garçons et les jeunes filles peuvent sauvegarder leur bonheur futur en s'assurant avant le mariage que les maladies vénériennes ne viendront point frustrer leurs plans. L'examen médical, comportant aussi une analyse du sang

en cas de syphilis, est une protection qu'aucun couple ne saurait négliger.

La future maman peut aussi s'assurer que son bébé répondra à son idéal rêvé. Il est rare que la syphilis chez la mère se manifeste par des signes extérieurs. Cette maladie frappe aveuglément. Une visite chez le médecin, dès le début, et une analyse du sang constituent pour la future maman la démarche la plus importante, quoique bien simple, en vue de protéger la santé du bébé.

Le chef de famille ne doit pas non plus faire preuve de négligence. La sécurité du foyer repose sur sa capacité de travailler régulièrement et efficacement. La syphilis insoupçonnée, frappant dans la maturité de l'âge, peut rendre le chef de famille incapable de pourvoir aux besoins de ses siens. Il est sage de SE CONVINCRE à temps. L'examen médical dans les industries devrait comprendre une analyse du sang dans sa routine confidentielle.

On ne devrait point juger comme extraordinaire l'analyse du sang. Elle devrait plutôt être considérée comme une sauvegarde normale de la santé, de la sécurité et du bonheur.

Consacrez quelques minutes de votre temps à vous RENSEIGNER.

COMBATTEZ LES MALADIES VENERIENNES SUR LE FRONT AUX QUATRE SECTEURS



Pour vous renseigner au sujet des maladies vénériennes, écrivez au Ministère Provincial de la Santé et demandez la nouvelle brochure gratuite intitulée "VICTOIRE SUR LA MALADIE".

Publié par le MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL pour encourager la lutte contre le péril vénérien au Canada.

RAPPORT COURTOIS

(suite de la première page)

lieu d'administrer pour obtenir le surplus de \$276,000 que disait prévoir M. Mathewson, le gouvernement Godbout administra de façon à accumuler un déficit probable de plus de \$9,500,000. En effet, dans les premiers cinq mois de l'année en cours, se terminant le 30 août 1944, les dépenses de la province, sans tenir compte des engagements qui augmentent évidemment les charges de la province, avaient augmenté de \$7,031,000, comparativement à la période correspondante de l'année précédente, et les revenus, pour la même période avaient baissé de \$248,000, constituant une balance défavorable de \$7,279,000 après cinq mois d'opérations, à la veille des élections provinciales.

Tel est un aperçu sommaire de l'héritage légué par le gouvernement Godbout. Heureusement qu'il faut faire une distinction bien évidente entre le crédit de l'ancien gouvernement et le crédit de la province.

GUILLAUME MASSE

A la douce mémoire de notre chère soeur Marie-Julienne du St-Sacrement

En notre maison mère de Lachine, le 7 avril 1944, le décès de notre chère Soeur Marie-Julienne du Saint-Sacrement, Léona Baril, — no 1741 — à l'âge de cinquante ans, quatre mois, onze jours, dont dix-neuf ans, un mois, vingt-sept jours de profession religieuse.

Toute au Seigneur dans le paisible accomplissement de son devoir d'état, soutenu par une exemplaire charité, telle fut notre chère consœur.

Celle dont la vie se résume dans une simplicité aussi magnifique naquit à Saint-Justin de Maskinongé le 26 novembre 1893. Avant-dernière d'une famille de dix enfants, elle affirma bientôt son attachante personnalité: la fillette était pieuse et docile, serviable en toute occasion et ne cédait jamais son tour de prévenir de ses délicatesses le cher papa qui revenait des champs. Était-elle un brin vaniteuse?... On l'aurait facilement pensé au soin qu'elle prenait de ses boucles blondes et de sa petite toilette.

Après un an de noviciat chez les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, monastère de Joliette, Mademoiselle Léona revint au foyer où

la tendresse maternelle lui permit de refaire une santé fortement ébranlée. A la jeune fille qui avait ambitionné le rôle de Marie auquel semblait naturellement la destiner son goût de la prière, du silence et du recueillement, le Ciel réservait les fonctions de Marthe, mais c'est une Marthe primordialement occupée de l'UNIQUE NECESSAIRE que fut, novice et professe dans notre Institut, Soeur Marie-Julienne-du-Saint-Sacrement.

A la suite de ses chères Soeurs Marie-Faustin et Marie-Fernande, elle y prononça les saints engagements le 10 février 1925. Depuis lors et jusqu'à son décès, elle mena une vie sereine de travail fécond. Le coeur et les yeux ravis sur le puissant idéal qu'elle entendait réaliser en plénitude: L'accomplissement des vœux divins. "Je suis au Seigneur, s'était-elle dit dès le début de sa carrière religieuse: je le servirai de mon mieux et ne peinerai que pour sa gloire."

Or, les témoignages affluent qui prouvent l'excellence de sa vie communautaire et celle de sa charité. Notre chère soeur fut indubitablement une âme d'oraison fer-

vemment unie à l'Hôte intérieur. Perdit-elle jamais le sentiment de son adorable Présence?... D'aucuns prétendent que non. "Lorsqu'elle priait à la chapelle, ajoute une compagne, elle ne semblait plus de la terre tant son recueillement était grand."

Toute pénétrée du mystère de l'habitation divine, Soeur Marie-Julienne-du-Saint-Sacrement n'adorait pas moins l'Eternel dans ses Supérieures. Jamais elle ne se fût permis la plus légère remarque à leur égard. "On ne peut rien dire, affirmait-elle en certaines conjonctures, car c'est l'autorité..."

Invariablement satisfaite et souriante, elle avait établi son édifice spirituel sur le roc solide de l'humilité, à preuve: son amour de la pauvreté, de l'obéissance, et de l'abnégation. Minutieuse dans la pratique de la première de ces trois vertus, elle demandait fidèlement ses moindres permissions. D'une admirable exactitude à tous les points de nos saintes Règles, elle s'astreignait, nonobstant la nature et l'ampleur de ses tâches, à se joindre à la Communauté pour les exercices pieux et les récréations, se rendant à ces dernières, eussent-elles dû se terminer quelques minutes plus tard.

Dans l'ombre discrète d'une cuisine, notre chère Soeur sut, le plus aimablement du monde, immoler ses goûts et ses besoins personnels au profit de la fraternité, Officière de tout repos, propre et rangée, elle tenait aux besognes malgré la faiblesse de sa constitution. Son imperturbable politesse révélait sa patience à toute épreuve. Jamais on ne semblait la déranger, la surcharger encore moins. Lui demander service, c'était vraiment l'obliger et elle en remerciait. D'ailleurs, elle n'attendait pas que l'on réclamt sa bienveillance, elle offrait son secours. Par contre, elle acceptait difficilement qu'on la soulageât dans son labeur, estimant toujours ses compagnes plus débordées qu'elle-même.

Sa délicatesse préparait des collations qui étaient de délicieuses surprises. Tout était appétissant et nouveau. Selon que s'en exprime un témoin: "On ne reconnaissait jamais les restes." Ajoutons qu'il ne s'en perdait jamais. Dans son souci de se perfectionner, elle prenait le conseil auprès de mieux renseignées, se conformait à leurs directives, les établissait juges de ses succès. Devait-elle apprêter des plats spéciaux pour telle soeur soumise à un régime ou pour telle autre en faction chez les élèves à l'heure du repas conventuel?... Rien ne manquait alors ni à la qualité ni à la présentation.

C'est ainsi que, pendant dix-neuf années, notre chère Soeur exploita courageusement les puissances sanctificatrices du terrible quotidien. N'avait-elle pas noté: "Travailler ou souffrir, peu importe si c'est la

volonté de Dieu..." La mort devait la trouver dans ce méritoire abandon. Atteinte de pleurésie après la retraite de mars 1944, elle fut hospitalisée en notre infirmerie générale vers la fin de ce mois, et la pneumonie aggrava bientôt son cas.

Livrée sans réserve aux desseins providentiels, la chère malade ignorait les plaintes déprimantes; elle préféra s'intéresser aux angoisses des autres, particulièrement à celles de ses bien-aimées Soeurs Marie-Faustin et Marie-Fernande. "Je vais écrire à notre famille; que dois-je dire à maman et à tous?" lui avait demandé l'une d'elles avant la cérémonie de l'Extrême-Onction. "Dites-leur, suggéra l'in-

terressée, que j'accepte de bon coeur de mourir pour la gloire de Dieu et le salut des âmes."

Et le Vendredi Saint, vers huit heures du matin, notre vaillante petite Soeur Marie-Julienne du Saint-Sacrement unissait son Consummation à celui du Christ Rédempteur. "Ne serait-il pas consolant d'aller chanter l'alleluia au ciel?" avait-elle répondu à notre Père Aumônier qui, la veille, lui avait laissé entrevoir une guérison toujours possible. C'est donc au Paradis que notre fraternelle pensée retrouve la regrettée défunte qui ne connut ici-bas d'autre loi qu'un généreux fiat aux vœux divins.



DU MALAXEUR À VOUS

Monsieur le cultivateur...

Si vos animaux pouvaient parler — ils vous demanderaient des moulées fraîches! Ils n'aiment pas plus que vous les aliments éventés. Alors pourquoi leur en donner? Assurez-vous que les engrais alimentaires que vous leur donnez sont absolument frais en vous les procurant au MOULIN DU SERVICE SHUR-GAIN le plus rapproché de chez vous.

Pourquoi les moulées SHUR-GAIN sont-elles fraîches?

Elles sont fabriquées à courts intervalles — seulement selon le besoin. Elles ne s'éventent pas en entrepôt. Et ce fait est très important parce que les aliments perdent de leur valeur alimentaire quand ils deviennent éventés en entrepôt.

Devez-vous payer plus pour obtenir cette fraîcheur?

Absolument pas! Les moulées SHUR-GAIN sont fabriquées localement et pour cette raison coûtent moins cher. Les frais de transport supplémentaires et les profits des intermédiaires sont éliminés et ceci se reflète dans le prix de la moulée.

Alimentez d'après la méthode SHUR-GAIN!

Les moulées SHUR-GAIN étant toujours fraîches — se trouvant si près de votre ferme — et coûtant moins cher — sont sûrement les aliments logiques pour tous vos animaux. Comptez sur elles pour vous aider à produire de meilleurs animaux qui vaudront plus d'argent pour vous.

Venez nous voir au sujet de vos engrais alimentaires

F. X. A. BELANGER ENRG.
MASKINONGE

JOS CLOUTIER
18 NOTRE-DAME, LOUISEVILLE.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre
MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

VENDEURS DEMANDES

Assurez-vous l'agence FAMILIX dans un territoire où les Produits Familex ne sont pas distribués et faites de l'argent. Temps libre. Avantages nombreux. Détails, catalogue, dépliant des cadeaux, GRATIS sur demande. FAMILIX, 1600 Delormier, MONTREAL.



Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS
En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT
COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.
102 des Sulpiciens L'Épiphanie, P.Q.

Vraiment...

Dans un livre qui vient de paraître (My aunt Louisa and Woodrow Wilson), on relève une répartie inédite de Clémenceau à Wilson. Comme celui-ci félicitait le vieux Georges au sujet d'une certaine besogne accomplie avec un personnel inférieur, le Tigre de rétorquer: Mon cher Président, le Capitole n'a pas été sauvé par des aigles...

Les dernières inventions nées de la guerre ingénieuse: une arme de seulement 35 livres qui lance un obus-fusée capable de détruire un tank de 50 tonnes, une mire électronique qui permet à un mitrailleur de trouver automatiquement sa cible, un lance-flammes portatif qui tire son feu au loin, comme un mortier, une machine qui ramasse le coton, aux champs, aussi habilement que les doigts agiles des nègres, enfin un avion de transport de même capacité cubique qu'un wagon de fret.

"Les communistes ne manquent ni d'aplomb ni de prévoyance. Parlant le langage des plus ardents patriotes, ils s'infiltrèrent partout et leur intrusion ne devrait pas nous laisser indifférents. Il est grand temps que nous sortions de notre torpeur", écrit-on, fort justement, dans le "Messenger" de Sherbrooke. Et cet hebdo d'ajouter: "Le communisme est l'adversaire le plus acharné de la démocratie et des libertés que nous chérissons: il faut cesser d'avoir confiance qu'il va nous ficher la paix."

En étatisant la Montréal Light Heat & Power, on a pris une bouchée qui menace de s'arrêter dans le gosier. Trop d'appétit joue des tours. Des observateurs sérieux pronostiquent qu'on rendrait la M. L. H.

P. à l'entreprise privée en lui donnant un bureau de direction représentant tous les groupes intéressés: la compagnie, le gouvernement, la Cité et l'employé. Une fois de plus, on se serait aperçu qu'il n'est pas commode de compter sans l'initiative privée.

Dans la métropole, les restaurants servent toujours, avec les repas de \$1.50, gros comme une noisette de beurre soit moins que permis par le rationnement. Celui-ci aura servi de paravent à de significatives habitudes d'économie... D'ailleurs, le visiteur est "fait" à bien des endroits où l'on mange à Montréal. La Gare Centrale en est un. Autrement, pourquoi y aller charger \$0.95 pour un déjeuner qui coûte \$0.42 chez le voisin?

Il en coûte de s'asseoir à la table "nationalisée"...

Au fait, l'étatisme est joliment dispendieux. Il s'avère ainsi un peu partout et la situation s'aggravera pour peu que l'on permette au contrôle d'Etat de s'installer dans l'après-guerre. L'affaire est si menaçante que M. Gordon lui-même a cru devoir annoncer, ces jours-ci, que la Commission sera heureuse de desserrer les bandelettes aussitôt que possible. Nous ne visons pas à l'économie dirigée, a-t-il précisé. D'autre part, un autre notable du W.P.T.B. faisait observer aux gens de Bowmanville que bien malin serait celui capable de prévoir une fin prochaine aux contrôles de guerre. La reconversion aux produits pour ci-

vils, ces messieurs des contrôles fédéraux ne se gênent pas pour en causer. Ils n'en finissent plus en causeries ici, en allocutions là. Leur faconde semble aussi péremptoire que leurs pouvoirs. Vraiment, ils semblent avoir bien du temps à perdre...

SEMAINE NATIONALE DE LA FAMILLE

7 au 14 janvier 1945

Sous le patronage de l'épiscopat de la province de Québec et des archevêques de Moncton et de St-Boniface, une Semaine de la famille aura lieu du 7 au 14 janvier pro-

chain. Elle débutera le dimanche, fête de la sainte-Famille et se poursuivra durant sept jours à travers tous les diocèses de la province de Québec et dans la plupart des groupements français des autres provinces. Chaque jour aura son sujet particulier concernant la famille. Des causeries à la radio, des articles de journaux l'exposeront aux auditeurs de toutes les régions, tandis que des manifestations spéciales se dérouleront dans les divers milieux. Cette Semaine est organisée par le Comité provincial d'Action catholique avec la collaboration des comités diocésains et l'aide de plusieurs associations: L'Ecole Sociale Populaire, l'Institut Familial, la L.O.C., la L.I.C., etc. Le programme sera bientôt publié.

LES enfants USENT vite LEURS souliers!

1,300,000 PAIRES DE PLUS —L'ANNÉE DERNIÈRE

Au cours des douze derniers mois, la production canadienne de souliers pour enfants a été 25% plus élevée qu'en 1939— ce qui constitue un chiffre record, obtenu grâce à la rationalisation de la production sous la surveillance de l'Administration de l'industrie de la chaussure, Commission des Prix et du Commerce, et à la coopération des fabricants. Et ceci a été accompli sans nuire à la fabrication de beaucoup d'autres modèles de souliers plus essentiels, à l'usage des ouvriers des usines de guerre, qui usent leurs chaussures beaucoup plus vite qu'à l'ordinaire.



LES SOULIERS À SEMELLES DE CAOUTCHOUC DISPARAISSENT PAR ENCHANTEMENT

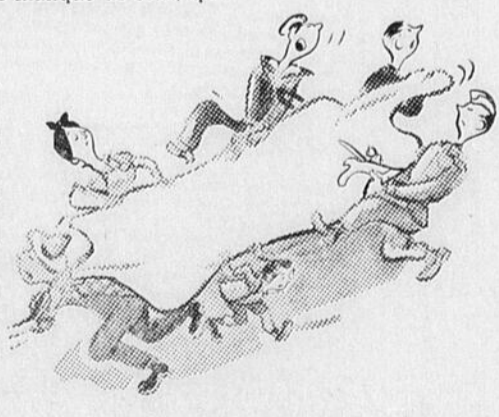
En temps normal, la plupart des jeunes Canadiens usaient chaque année au moins une paire de souliers de toile avec semelles en caoutchouc. Mais les sources d'approvisionnement de caoutchouc naturel ayant été coupées par l'ennemi, la fabrication des chaussures requérant du caoutchouc a été sérieusement restreinte. On emploie maintenant du caoutchouc synthétique ou régénéré dans la fabrication de ce genre de chaussures. Le nombre de paires disponibles s'est accru cette année et il sera plus considérable l'année prochaine. Les souliers à semelles de cuir ont remplacé les souliers à semelles de caoutchouc, mais les premiers exigent plus de soin, sinon ils s'usent rapidement. Par exemple, si les souliers en cuir sont mouillés, on doit les faire sécher lentement, pas trop près du feu et les cirer. Ce n'est pas toujours la qualité inférieure d'un soulier, mais le manque de soin, qui en raccourcit la durée.



LE CUIR SERT À LA GUERRE

Il faut du bon cuir fort pour les souliers d'enfants, mais il faut réserver presque tout ce cuir pour les chaussures de nos soldats. Une partie des peaux nécessaires nous venait de l'Amérique du Sud et d'autres pays. La guerre a réduit nos importations, et nous éprouvons des difficultés à nous procurer suffisamment de peaux à l'étranger et au pays, et à les faire tanner, faute de main-d'œuvre. Toutefois, la fabrication des chaussures de qualité a été poussée au plus haut point,

en tenant compte de la main-d'œuvre et des matières premières disponibles. Bien que les ouvriers de la chaussure aient fait des heures supplémentaires, il est impossible, en temps de guerre, d'augmenter la production pour des fins civiles ou de convertir l'outillage d'une manufacture, en vue de fabriquer des souliers d'un autre genre, par exemple des souliers pour enfants au lieu des souliers pour dames. Les procédés, les machines et les formes sont différents.



LES PEAUX DE CUIR DEVIENNENT DES SOULIERS

On a grand besoin de cuir en temps de guerre, surtout pour les chaussures. Un soldat requiert quatre paires de souliers durant sa première année d'instruction militaire, et, ensuite, trois paires par année. Mais ce qui est plus important encore, c'est de ressemeler ses chaussures, quatre ou cinq fois par année. Les chaussures des militaires sont faites

du meilleur cuir. Les autres catégories de cuir sont donc employées pour les besoins civils. On se sert également de cuir pour les gilets et les mitaines des aviateurs. Il faut aussi du cuir pour confectionner les courroies des machines des usines de guerre et les harnais dont se servent les cultivateurs. Le meilleur cuir sert donc à la guerre.

Au moyen de contrôles et l'établissement de Services d'Approvisionnement, la Commission surveille la production des marchandises destinées aux civils; elle voit à ce qu'il y ait autant de marchandises que possible sur le marché et que la qualité des produits soit maintenue. Toutefois, à cause de la rareté de la main-d'œuvre et des matières premières, le consommateur ne peut avoir en temps de guerre tout ce qu'il demande.

Le président
La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

NYAL PHARMACIE DE SERVICE

Achetez à votre PHARMACIE NYAL la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal—et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur les CAPSULES Vita-Vim Multiple Nyal la formule vitaminique moderne la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.

17

LES PRODUITS NYAL sont en vente à La Pharmacie Berthier BERTHIERVILLE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CETTE ANNONCE FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE DE MESSAGES DONNANT LES FAITS CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT DES MARCHANDISES COURANTES.

Danger à l'horizon

Les Alliés, grâce aux Etats-Unis tout particulièrement, paraissent désormais vraiment devoir remporter la victoire avant longtemps, du moins en Europe. Les Allemands sont déjà virtuellement battus.

Mais va-t-on les écraser? Exiger une reddition sans condition? Ou bien va-t-on distinguer entre la bande hitlérienne et le peuple allemand, comme le bon sens et la justice humaine nous y obligent? Un livre comme "Mon Journal à Berlin" de Shirer nous fait réaliser le machiavélisme des Nazis. Ils méritent d'être mis

hors d'état de nuire, c'est évident. Mais la charité chrétienne doit s'exercer envers le peuple allemand non moins qu'envers le peuple juif. Un chrétien, un catholique n'a pas plus le droit d'être antiallemand qu'antisémite. Il faut tout de même avoir la simple franchise, le courage élémentaire de penser et dire ces vérités quand c'est le temps.

Toutefois le plus grand point d'interrogation reste la Russie. Ou plutôt, encore ici pour être juste et charitable, le communisme athée. Plus qu'un point d'interrogation, c'est une menace tragique; et plus qu'une menace, c'est un danger et un mal qui demeure réel et actuel. Lé-dessus, c'est au Pape surtout et à nos chefs spirituels

authentiques qu'il faut nous fier et nous en rapporter, plus qu'à ce pauvre abbé Orlemansky ou au "Commonweal" ou aux "Nouvelles Catholiques", habituellement sympathiques aux Soviets. Le Vatican est mieux renseigné que toutes ces officines de propagandes intéressées et tendancieuses. Et justement d'ailleurs l'Eglise n'a aucun intérêt d'ici-bas à lutter contre le colosse communiste. Bien au contraire si elle continue ce combat gigantesque, avec les seules armes spirituelles, c'est qu'elle sait quelles ruines matérielles et morales entraînerait pour le monde, les nations et les âmes surtout le triomphe de l'idéologie marxiste jamais reniée par les leaders actuels du Parti commu-

niste russe et international. Ce qui vient de se passer au Mexique en est la preuve évidente. Or les communistes, en dépit de la dissolution officielle du Comintern, ne travaillent pas seulement en Russie ou au Mexique. Plus que des indices, des faits encore, des exigences, des réalisations publiques — pour ne pas parler de leur underground à eux, probablement le mieux organisé de l'univers — démontrent l'efficacité de leur influence et de leur activité actuelle en Italie, en France tout comme chez nous. Si quelques-uns du moins s'en

rendent compte, bien moins nombreux encore ceux qui osent le dire et mettre en garde. La fermeté de pensée, de parole et d'action n'est pas le fort de notre temps.

Robert Fortin, S.S.S.
Revue Eucharistique du Clergé,

le 18 novembre 1944.

Si tu veux être sage, apprends à questionner raisonnablement, à écouter attentivement, à répondre tranquillement et à cesser de parler quand tu n'as plus rien à dire.

Le Soldat Canadien

Oui, il l'avait quitté dans un dernier adieu...
Une larme roulait, brûlait sa joue encore;
Ses yeux, comme noyés dans la vague sonore,
Reflétaient le regret de quitter ce doux lieu.

Un souffle dans son cœur, a passé plein de feu,
Souffle que le héros, sous l'immense aurore,
Sur ces plaines d'horreur, en gloire va éclore,
Pour sauver son berceau, son foyer et son Dieu.

Et contre la douleur son âme s'est raidie,
Son sang s'est révolté, la vengeance est ourdie;
Il ne redoute plus l'épreuve du calvaire.

La foudre à sa voix, éclate et répand
En mille bruits son nom; la mort en le prenant
Le couvre et le ceint, d'un immortel suaire.
Jean-Louis Le Scouarnec.

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la deuxième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

LA GRATIFICATION POUR SERVICE DE GUERRE ET LE CRÉDIT DE RÉADAPTATION

ASSISTANCE SUPPLÉMENTAIRE APRÈS LA LIBÉRATION

Le programme canadien de rétablissement comprend nombre de mesures ayant pour but d'aider les anciens combattants durant la période où ils choisissent une carrière dans la vie civile.

LA GRATIFICATION POUR SERVICE DE GUERRE

Cette gratification a été adoptée à la dernière session du Parlement. Elle comporte des versements mensuels en faveur de ceux qui ont été libérés honorablement après s'être enrôlés pour service en tout lieu, et à ceux qui ont servi dans les Aléoutiennes, pour la durée de leur service en cet endroit. Il y a une gratification de base s'élevant à \$7.50 pour chaque période de trente jours de service dans l'hémisphère occidental, et à \$15.00 pour chaque période de trente jours de service outre-mer. Une gratification supplémentaire égale à sept jours de solde et d'allocations (y compris l'allocation de subsistance ou pour vivre et logement, aux taux canadiens), est versée pour chaque semestre de service outre-mer. Le service au Groenland, en Islande, dans les Aléoutiennes et sur tout autre théâtre de guerre, compte pour du service outre-mer. Le service en d'autres endroits de l'hémisphère occidental n'est pas considéré comme service outre-mer. Les aviateurs qui font des envolées en dehors des eaux canadiennes ou qui sont cantonnés en dehors du Canada ou des Etats-Unis, ainsi que le personnel naval sur des navires de guerre de haute mer, sont censés avoir accompli du service outre-mer.

Les versements mensuels n'excéderont pas la solde et les allocations mensuelles que les intéressés recevaient immédiatement avant leur libération et commenceront après le 1er janvier 1945, à moins que la loi ne soit promulguée plus tôt.

LE CRÉDIT DE RÉADAPTATION

Un crédit de réadaptation égal à la gratification de base, mais ne comprenant pas la gratification supplémentaire, sera mis à la disposition de l'ancien combattant, dans les dix années qui suivront la libération, pour des fins utiles: achat d'une maison, d'un fonds de commerce, de meubles ou d'outils, ou paiement des primes d'une assurance-vie établie par le Gouvernement. Il pourra également être employé à la modernisation ou à la réparation d'une maison, à fournir du capital liquide pour une entreprise et autres fins similaires. Le crédit de réadaptation sera réduit de toutes allocations reçues pendant les cours de formation professionnelle ou d'études, ou de tout

octroi reçu en vertu de la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants. Les allocations de formation professionnelle ou de cours d'études, ainsi que les octrois en vertu de la loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, ne peuvent être versés si le crédit de réadaptation a été employé, à moins qu'un ajustement n'ait eu lieu.

AU MOMENT DE LA LIBÉRATION

Au moment de la libération, tout ancien militaire, homme ou femme, est informé du programme de rétablissement civil. Il subit un examen médical et dentaire complet et peut obtenir, dans l'année qui suit la libération, un traitement gratuit pour toute affection démontrée par cet examen. On lui permet de garder un uniforme et certains autres articles d'habillement militaire. Tous ceux qui ont été libérés depuis le 1er août 1944 reçoivent une allocation de \$100 pour vêtements civils. S'ils ont accompli du service pendant 183 jours et s'ils ont été libérés honorablement, une allocation de réadaptation égale à trente jours de solde et à un mois d'allocations familiales militaires leur est versée. Ils reçoivent également un bon de chemin de fer pour leur permettre de retourner dans leur foyer où à l'endroit où ils se sont enrôlés.

APRÈS LA LIBÉRATION

Les anciens militaires qui cherchent un emploi s'adressent aux bureaux de placement du Service sélectif. Dans plusieurs de ces bureaux, ils trouveront des fonctionnaires du Bien-être des anciens combattants et des experts prêts à leur aider. Les anciens combattants qui veulent retourner à leurs emplois d'avant-guerre ont droit à cette réintégration si l'emploi existe encore, s'ils sont capables d'en remplir les fonctions et s'ils en font la demande dans les trois mois qui suivent la libération. D'après la législation canadienne, tout ancien combattant, homme ou femme, qui a servi outre-mer, ainsi que les pensionnés pour invalidité, jouissent de la priorité pour les nominations dans l'administration publique, s'ils ont la compétence requise pour l'emploi qu'ils postulent.

Les Directeurs du Bien-être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques à divers endroits du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Bonne Nouvelle Pour Les Enrhumés Du Cerveau!

Un soulagement rapide des éternuements, de l'enchiffrement, de l'obstruction dus au rhume—voilà ce que vous cherchez. Essayez le Va-tro-nol—quelques gouttes dans chaque narine. Vous serez enchanté du soulagement! Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.



SPÉCIAL!
Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal!

VICKS VA-TRO-NOL

Réparation de lunettes.

Retour par la poste dans les 12 heures.

EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

à Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

CHEVAUX BERTHIERVILLE

CORBILLARD

AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Au Théâtre de Louiseville

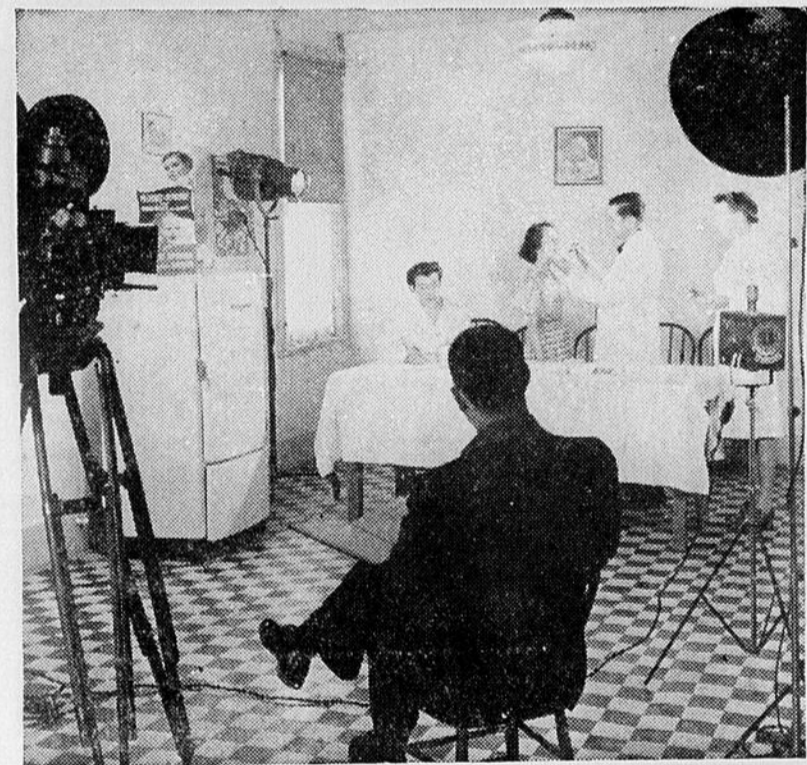
Vendredi, 1er décembre

Les citoyens de Louiseville auront bientôt le plaisir de se voir sur l'écran. En effet, c'est le premier décembre qu'on présentera la "première" canadienne du film du Ministère de la Santé et du Bien-être Social de la Province de Québec, "Notre ville nous appartient".

Après la représentation qui aura lieu au Théâtre Royal de Louiseville, une réception sera donnée pour les membres du Ministère et les citoyens qui faisaient partie de la distribution. Ce film a été réalisé par Associated Screen Studios, sous la direction de Mel Turner, pour le Ministère de la Santé et du Bien-être Social. C'est l'histoire des Unités Sanitaires fonctionnant sous la direction de ce ministère. On y décrit le merveilleux travail de ces unités qui sauvent des centaines de vies chaque année. L'action se passe presque entièrement à Louiseville qui a été choisie comme ville type de la Province de Québec, et la distribution comprend plus de cent citoyens de cette ville.



Les principaux acteurs de "Notre ville nous appartient" dans un décor de club de l'Associated Screen Studios.



Scènes tournées à Louiseville pour le nouveau film de la Province de Québec; travail des Unités Sanitaires locales.



Les citoyens de Louiseville ont joué un rôle important dans le film "Notre ville nous appartient". On y décrit le travail des services d'hygiène de la province.

CHRONIQUE COLOMBIENNE

LOUISEVILLE 2783

Si vous avez remarqué depuis l'automne, grâce à de dévoués organisateurs, il y a toujours du pain sur la planche: concert Vidor, au profit des pauvres, Commémoration des morts, fête aux huîtres, collecte pour les abonnements à l'Action Catholique, deux ligues pour jouer aux quilles, etc. Voilà du travail et celui qui s'embête est bien le seul responsable.

Qu'il me soit permis de remercier Nicolas, dans sa rubrique "d'Un Echo à l'autre", pour le bon mot envers l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Sans doute cette petite chouette, qui n'a pas voulu donner d'identité à ses griffes, a cru assouvir sa vengeance envers quelques chevaliers en discreditant l'Ordre. Ouvrez donc les yeux si vous ne souffrez pas de cataractes et vous constaterez ce qu'ont fait, ce que font les Chevaliers de Colomb dans notre comté. Pour quelques légères, allons-nous condamner toutes les Enfants de Marie? Pour quelques dévergondés, allons-nous critiquer et discontinuer le beau travail des ligues du Sacré-Coeur, des Anciens retraitants, et des Cercles Lacordaires? Non! Nous savons tous qu'il est plus facile de voir la paille dans l'oeil du voisin que la poutre dans le nôtre. Peut-être Mademoiselle craint-elle que tous les Chevaliers de Colomb aillent au ciel et qu'il n'y ait de place pour elle? Mais le ciel est vaste et de plus elle peut être assurée que certains frères pousseront la charité jusqu'à lui céder leur place.

S. E. le Cardinal Villeneuve, chevalier de Colomb, a été reçu à Londres, le 31 octobre par les Chevaliers de Colomb. Le matin, Son Eminence a chanté une messe de Requiem pour le repos des âmes des Chevaliers de Colomb décédés au combat. Le midi, Son Excellence a adressé la parole à tous les Chevaliers dirigeant des huttes de guerre. Il est difficile, dit-il, de se faire une juste idée du bien qu'accomplissent les Chevaliers de Colomb par cette organisation admirable des huttes de guerre.

Au dîner servi en l'honneur du Cardinal, on remarquait sir Edward Peacock, le maréchal de l'air Breadner, le général Montagne, le colonel E.-A. Deacon, etc.

NOS MALADES: —
MM. Rosaire Vachon et Benoît Gravel sont revenus parmi nous après un court séjour à l'hôpital.

Mardi matin, sur la route Berthier-Montréal, une collision entre un camion et une automobile aurait pu avoir des conséquences fatales. Madame Rodrigue Latourelle et Madame Alexandre Béland ont dû être hospitalisées pour réparation au visage. Les Chevaliers du Conseil 2783 espèrent que les deux blessées se rétabliront bientôt.

LE PUBLICISTE

"Spirella"

Pour un corset fait sur mesures, adressez-vous à:
Mme Ferdinand GERVAIS,
Corsetière,
MASKINONGE, Qué.
Distributrice des fameux produits de beauté "AVON".

FOURNAISE A VENDRE

Magnifique fournaise à bois ou charbon — Avec circulation d'air — très pratique. — Donne bon rendement. — En parfait ordre.
S'adresser à:
JOS CHAURETTE (C.N.R.)
ST-JUSTIN, P. Q.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"

47 St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
Epicierie et peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.
St-Barthélemi, Qué.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
78 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur - Constructeur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.
Représentant de la maison PAUL & VINCENT de Louiseville.
Tél.: 32W., St-Barthélemi, P.Q.

TÉL. BELL: 197 S. 81

Richard Lessard, B. C. L.

NO FAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

"ARGENT A PRETER"

"Absolument confidentiel \$500.00 à \$20,000.00, premières hypothèques, sur terres ou propriétés. Intérêt raisonnable. S'adresser ou écrire 263 Ste-Catherine Est, Montréal 18, suite 15.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.
53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)
Pour Montréal 6.03 a.m.
Pour Riv. à Pierre 8.33 p.m.

LUNDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

MARDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

MERCREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

JEUDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

VENDREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

SAMEDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-cendre seulement) 2.25 a.m.
Pour Montréal 4.06 a.m.
Pour Québec 9.32 a.m.
Pour Montréal 10.08 a.m.
Pour Montréal 6.53 p.m.
Pour Québec 6.53 p.m.

LA CIE DE

TRANSPORT PROVINCIAL

Arrêt chez
J. A. VOULIGNY

Tous les jours.

Pour Louiseville 11.46 a.m.
Tous les jours exc. dimanche.
Pour Montréal 7.34 a.m.
Pour Montréal 3.19 p.m.
Tous les jours exc. sam. et dim.
Pour Louiseville 8.16 p.m.
Samedi seulement
Pour Louiseville 4.11 p.m.
Pour Louiseville 9.31 p.m.
Pour Montréal 5.34 p.m.
Dimanche seulement
Pour Montréal 9.19 a.m.
Pour Montréal 6.49 p.m.
Pour Louiseville 12.31 a.m.

AUTOBUS CARIER & FRERE

St-Barthélemi — Trois-Rivières

Arrêt au magasin Lebrun, à l'intersection route St-Justin.

Départ pour Trois-Rivières

Tous les jours:
7.50 a.m. et 3.50 p.m.
En plus samedi et dimanche 8.50 p.m.

Départ des Trois-Rivières

Tous les jours:
9.30 a.m. et 5.45 p.m.
En plus, samedi et dimanche 10.00 p.m.

DES MISSELS ET DES EVANGILES POUR LES SOLDATS FRANCAIS

La campagne de souscriptions organisée par la Société Catholique de la Bible du 1er au 30 septembre dernier, en vue de recueillir les fonds nécessaires à l'envoi de missels et d'Evangiles aux soldats de l'armée française, a recueilli la somme de \$5,017.95. C'est ce qu'annonçait le président de la Société, le R. P. Paul-A. Martin, c. s. c., à la dernière assemblée du Conseil d'administration de cette société, tenue le 10 novembre dernier.

Comme on le sait, S. E. l'ambas-

sadeur du Canada en France, le Général Vanier, communiquait, il y a quelque temps, à S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., une requête de Mgr Poggi, chef de l'Aumônerie militaire française, demandant si le Canada ne pourrait pas venir en aide aux soldats français en leur faisant parvenir des missels et des Evangiles, manuels indispensables qu'il leur est absolument impossible de se procurer là-bas. Son Eminence chargea donc la Société Catholique de la Bible de lancer une campagne à cette fin.

Grâce à la générosité des souscripteurs, la Société est maintenant en mesure d'expédier aux troupes françaises 10,000 missels et 20,000 Evangiles. C'est là un résultat magnifique. Ce geste sera pour nos frères

de France un témoignage non équivoque de la reconnaissance du Canada français envers leur pays.

En vue d'établir un vrai lien entre les donateurs et les soldats français qui recevront les missels et les Evangiles, une étiquette portant le nom et l'adresse du donateur, sera fixée à l'intérieur de la couverture de chaque manuel. Celui donc qui a souscrit \$1.00 aura son nom inscrit dans 2 missels et 3 Evangiles; celui qui a souscrit \$5.00 aura son nom inscrit dans 10 missels et 15 Evangiles; celui qui a donné \$50.00 aura son nom inscrit dans 100 missels et 150 Evangiles.

La Société tient à remercier sincèrement les journaux, la radio et tous ceux qui, de quelque façon que ce soit, ont contribué au succès de la campagne. Elle invite encore ceux qui désireraient se joindre au groupe des souscripteurs à lui faire parvenir leur don aussitôt que possible. Il n'est pas trop tard.

Au Canada cette semaine

Le rôle de diriger le personnel d'une entreprise forme une science toute nouvelle, difficile, remplie d'intérêt. C'est que les relations entre employeurs et employés subissent une évolution continue. L'ouvrier ne serait-il pas devenu aussi important auprès de l'administration d'une entreprise que l'actionnaire lui-même, voire le secrétaire-trésorier? Produire, fabriquer sans

cesse et davantage n'est-il pas le mot d'ordre qui préside aux destinées de l'industrie depuis les jours sombres de Dunkerke? Cet homme qui règle les mouvements de la machine, qui en connaît à fond le mécanisme, ne doit plus être considéré comme un rouage qui se confond avec la machine elle-même; c'est un être constitué de chair et d'os, qui pense, réagit, va et vient, s'enthousiasme et désespère, qui est content ou mécontent de son sort.

Pour outenir l'ouvrier dans son oeuvre, l'aider à mieux apprécier son travail, le patronat est allé de l'avant: il a mis tout en oeuvre pour "bâtir un bon moral" à l'ouvrier. Evidemment, il s'agit ici de l'ouvrier d'une industrie de quelque importance où, auparavant, le grand patron était celui qui roulait dans la limousine pilotée par un chauffeur en livrée, que personne ne connaissait sauf quelques vieux ouvriers, et sur qui roulaient les propos

les plus fantastiques parfois. C'est dire qu'il n'est pas question de la petite entreprise où le propriétaire travaille tout auprès de l'ouvrier, connaît le nom et le prénom d'un chacun tout comme ses bonnes et mauvaises fortunes.

Le plus intéressant, c'est que l'employeur et l'employé trouvent communément de précieux avantages à promouvoir ce rôle du directeur du personnel. Et c'est ainsi que ce dernier se taille une place de plus en plus prépondérante dans l'industrie. Déjà aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne comme au Canada, des spécialistes de cette science font part de leurs découvertes et chaque mois, cette science nouvelle ce sommaire porte le titre de "Reading Digest for Directors of Personnel". Sa lecture est des plus intéressantes à cette science nouvelle, appelée à jouer un rôle psychologique prépondérant après la guerre.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE.
Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:

(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)
63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE, LUNDI, 26, 27 NOV

"COVER GIRL"

Avec Rita Hayworth, Gene Kelly

"DANUBE BLEU"

Avec Alfred Rode, Madeleine Sologne
"ACTUALITE"

MARDI, 28 NOV. SEULEMENT

"SOUTH OF DIXIE"

Avec Anne Gwynne, David Bruce, Jérôme Cowan

"EMPTY HOLSTER"

Avec Dick Foran
"COMEDIE"

MERCREDI, 29 NOVEMBRE
SUR LA SCENE:

"LA FILLE AU COEUR DE PIERRE"

(de Henri Deyglun)

Avec Jean Duseppe, Jean Scheler, Camélie Séguin,
Avila Cusson, Lucie Mitchell

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 30 NOV, 1, 2 DEC.

"BRIDGE OF SAN LUIS REY"

Avec Lynn Boris, Akim Tamiroff

"DERRIERE LA FACADE"

Avec Lucien Barroux, Jules Berry, Betty Stockfeld
"NEWS"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Tout Canadien qui s'arrête un moment à penser au chemin que l'industrie canadienne a parcouru au cours des cinq dernières années, ne peut être autrement qu'émerveillé. Le Canada possède maintenant d'innombrables usines neuves où sont fabriqués des produits de toutes sortes qu'il fallait autrefois importer; et les usines qui exploitaient déjà, avant la guerre, nos richesses industrielles, ont grandi, peuvent maintenant faire concurrence aux plus grandes usines du monde. Nous vous présentons aujourd'hui M. Achille Jean, qui travaille depuis 31 ans dans une grande usine de produits chimiques, à Shawinigan Falls; il y dirige la fabrication de la pâte à carbone qui sert à fabriquer le carbure dont la marine, l'armée et l'aviation ont constamment besoin. Travailleur acharné, chef expérimenté, patriote éclairé, M. Jean a pris une part active à l'énorme effort industriel de notre pays. C'est grâce à des hommes comme ceux-là que le Canada a pu édifier en peu de temps une industrie puissante qui joue dans la guerre un rôle indispensable et qui tiendra, après la victoire, une place de premier plan dans l'économie mondiale.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON